

Consumption

Mini-Yay de Bronze 2016



©2016 Caithness
Creative Commons BY-NC-ND 2.0
Couverture : Derek Riggs

INTRONISATION

Triggvy Kermadek, la plus ancienne et la plus vile des liches est définitivement morte, désintégrée par l'explosion d'une bombe à trou noir qui va irrémédiablement engloutir le système de Castor dans une singularité artificielle. À des dizaines de milliers d'années-lumière de là, *Cilba Fairbain*, sa squelettique Épouse et Impératrice plurimillénaire de la galaxie, s'écroule instantanément en un gros tas de poussière grisâtre.

Il y a maintenant des loups affamés et des chiens enragés prêts à tout pour combler cette puissante place laissée vacante. Même le conseiller le plus dévoué pourrait se laisser tenter par les sifflements du serpent, s'octroyer la primeur de succéder à celui qu'il a servi avec abnégation. Le Nécro-Empire décapité est maintenant à la merci des morts-vivants les plus influents de la galaxie.

À des kilomètres sous le Trône d'Os, dans les catacombes importées de la Terre avant sa destruction par la mort de son soleil, *İadleigh Kermadek-Fairbain*, le fils aîné de Triggvy et Cilba, sort de sa léthargie. Le Nécro-Empereur avait pris soin de momifier son premier-né en cas de disparition imprévue. Même s'il était immortel, il savait qu'il ne serait pas éternel. Son sang, même séché, se devait de continuer de régner sur ces millions d'étoiles qu'il avait conquises.

Bien que lui et son épouse aient pondu par nécromancie ou manipulations génétiques quelques milliers de rejetons qui pullulent à la tête des systèmes solaires du Nécro-Empire, **VOUS** êtes le seul qui soit présent à cet instant dans le Palais d'Os, le seul qui soit sorti d'une Cilba presque humaine sous un soleil moribond, juste avant l'ultime exil de la race humaine — qui n'avait d'ailleurs plus d'humaine que le nom.

Vous vous éveillez à la *mort-vivance* dans un cercueil rongé par le temps et les mites. Le champ de force indétectable qui vous isolait se désactive, rendant à votre litière la forme qu'elle devrait avoir depuis plus de vingt mille ans : celle d'un tas de poussières aussi inerte que celui de votre mère l'heure précédente. Vos bandages trop serrés gênent vos mouvements lorsque vous vous levez.

Face à vous, une holovidéo flotte en l'air. Le film translucide vous informe de la situation : vos parents viennent de disparaître et le Trône d'Os vous revient de droit. Mais en découvrant la façon dont se sont déroulés les événements, vous êtes presque certain qu'il y a au moins un traître dans le palais. Il va bien falloir choisir votre ou vos alliés ; car en ces temps avancés, même l'immortalité n'est plus un gage de sécurité.

Rendez-vous au 1 pour prendre possession de votre héritage...

1

Seul dans cette crypte ténébreuse, vous êtes un peu perdu. Vous ne vous souvenez que de très peu de choses de votre passé : le visage d'une femme maigre à faire peur et celui d'un homme au visage bourru flottent au-dessus de vous. Un couvercle qui se referme, le noir absolu et un silence sinistre. Des milliers d'années de sommeil artificiel, voilà tout ce que vous ont offert vos parents ; et un empire dont vous ne savez rien comme unique preuve d'amour. Pourquoi répondre à cet appel outre-tombe ? Qu'est-ce que vous auriez à gagner ?

Un signal sonore accompagné vous sort de votre réflexion. Quoi que vous décidiez pour votre avenir, vous allez devoir agir immédiatement, car ceux qui hantent les lieux ont déjà des projets à votre endroit. Sur votre droite un affichage rouge sang décompte rapidement un nombre à cinq chiffres. Intuitivement, vous tendez la main vers l'endroit où se trouvait l'holovidéo. Le plafond s'illumine aussitôt. Votre crypte est une petite salle aux murs métalliques lisses, gris. Déprimant. Une nouvelle voix s'adresse à vous :

— Veuillez insérer votre doigt dans le réceptacle, Altesse.

Un petit trou de couleur verte s'illumine la paroi qui se trouve plus loin.

— Et si je ne le fais pas ? demandez-vous par curiosité.

— Vous ne saurez rien du monde actuel. Il s'agit juste de vous fournir toutes les informations nécessaires à votre succession, Altesse. De plus, la puce implantée vous permettra de communiquer avec moi de n'importe où.

Présentée comme ça, l'offre est alléchante. Mais en y réfléchissant, ce n'est pas avec un simple résumé de la récente catastrophe que vous allez pouvoir survivre dans ce monde inconnu. Un œil sur le compteur vous montre qu'il s'approche rapidement des nombres à quatre chiffres. Vous faites un bond vers le mur et enfichez votre doigt bandé.

Une formidable masse d'informations inonde votre être : des milliers d'années d'histoire, des millions de noms et de lieux passent devant vos yeux. Lorsque vous retirez votre doigt, vous avez l'impression qu'une heure s'est passée ; mais cela n'a duré qu'une dizaine de secondes. Vous avez l'impression d'avoir déjà tout oublié quand vous reportez votre attention sur l'intrigant compteur. Et soudain, vous savez : il s'agit d'un ascenseur secret menant aux appartements privés de vos parents. L'être qu'il transporte est le serviteur de votre père qui vient vous chercher pour l'application du testament impérial. Des informations supplémentaires le concernant vous sont délivrées, ainsi que celles concernant les quatre morts-vivants les plus proches de vos parents :

► Majordome **Hrvat Keyren**, le seul être humain vivant dans le Palais d'Os. Il sert fidèlement le Nécro-Empereur depuis plus de cent quarante ans au milieu des robots serviteurs, des machines à tâches multiples et des nombreux morts-vivants qui composaient et décomposaient la Nécro-Cour. Afin de pouvoir travailler correctement dans cet entourage morbide, il s'est fait supprimer les neurotransmetteurs du goût et de l'odorat. Après avoir ordonné à un robot aspirateur de nettoyer la salle du trône des restes inertes de votre mère, la Nécro-Impératrice, il met en place comme convenu les préparatifs de votre intronisation.

► **Lempi Chukwumogwey** est la personnalité la plus excentrique de la cour. Grande passionnée des mondes de chairs (les planètes où sont gardés les humains), elle possède un corps de polymères recombinants imitant parfaitement la chair humaine. Mais personne ne fait plus attention à sa lubie de changer ses formes plusieurs fois par jour. La rumeur la plus persistante à son encontre serait qu'elle serait une nécromorphe aux origines inconnues. Aucun organisme extra-terrestre plus complexe qu'une bactérie n'ayant encore été découvert, cette assertion reste purement spéculative et sûrement destinée à discréditer la plus riche industrielle de l'Empire.

► **Timayav Staråd** est l'exosquelette le plus influent de l'empire, fondateur du Cénotaphium, une religion animiste acceptant les robots et les IA en tant qu'immortels au même niveau que les zombies, les goules et les squelettes. Cinq mille ans auparavant, il avait abandonné son cadavre vivant pour télécharger son âme dans un squelette de verre composite garni de puces électroniques. Un champ magnétique permanent maintient sa cohésion et sa protection. Le Cénotaphium est la seule religion du Nécro-Empire depuis l'avènement des IA.

► Quant à **Bhuidêth Kalix-Rondéo**, ses jours sont comptés : cette goule étique de plus de trois mètres de haut qui dirige les Mortis Cohortis — l'armée de conquête du Nécro-Empire —, est fortement soupçonnée d'avoir fomenté l'assassinat du Nécro-Empereur lors de la conquête d'un nouveau système solaire qu'il menait à la frontière extérieure de la galaxie. Elle est continuellement accompagnée par sa garde personnelle composée de trois dragons-squelettes bien plus imposants qu'elle.

► **Vwohx-Vwifuw Wôwakyw** est un vampire assoiffé de sang. Il possède son propre cheptel d'humains consanguins pour sa consommation personnelle. Son domaine de prédilection est la science sous toutes ses formes. Il dirige les centres de recherche scientifique où sont développées les nouveautés de demain, tant sur le plan industriel que sur le plan de l'armement. Peu sensible à la nécromancie, il a cependant à sa disposition des dispositifs avancés tout à fait remarquables qui exploitent les propriétés quantiques de l'univers, donnant l'illusion qu'il maîtrise parfaitement la magie des morts-vivants.

L'impression d'être pris au piège provoque le téléchargement d'une nouvelle information : il y a un autre passage secret pour sortir de cette pièce, mais il nécessite d'utiliser la nécromancie. Vous n'avez pas le temps de vous demander comment faire que tout le savoir de la magie des morts se déverse en vous.

Vous comprenez alors que vous n'avez qu'à vouloir quelque chose pour que l'implant vous en informe aussitôt, du moins dans la limite du contenu de cette bibliothèque virtuelle. Le progrès est quelque chose de formidable, concluez-vous en regardant le compteur rouge passer en dessous des milles. Plus que vingt secondes avant que Hrvat arrive. Vous savez aussi qu'il est le seul au courant de cet endroit et de ce qu'il recèle, c'est-à-dire, VOUS, le successeur légal du Nécro-Empereur Triggvy Kermadek.

Vous pouvez attendre le majordome au 25,

Ou l'éviter en utilisant la sortie réservée aux nécromanciens qui se trouve au 36.

2

Un déluge de douleurs vives vous réveille. Vous n'aviez jamais ressenti ça. Votre tête est lourde. Vos muscles sont raides, chaque mouvement est une torture. Aveuglé par la lumière du plafond, vous fronchez les sourcils pour stopper le torrent de photons. Une phrase vous sort de cette torpeur.

— Il est réveillé, Maître.

— Où... où suis-je ? balbutiez-vous.

Vous sentez de la bave couler sur votre joue. Comment est-ce possible ? Au bout de quelques minutes, vous finissez par comprendre où vous êtes : dans la salle du trône.

Vous tournez la tête vers la personne qui s'approche de vous. C'est une momie, immense. C'est vous ! Non, vous êtes... La confusion vous fait tourner la tête.

— Relevez-le !

Deux bras vigoureux vous saisissent pour vous mettre d'aplomb. Vous êtes en face de votre corps, mais ce sourire malsain et la pose hautaine ne sont pas de vous. Vous regardez vos mains. C'est bien ce que vous craigniez. La scène d'avant votre évanouissement vous revient en mémoire.

— Je vois qu'on fait des progrès, humain ! dit le Nécro-Empereur avec un rire satisfait.

Vous êtes devenu humain. Votre père a pris possession de votre corps mort-vivant et a expédié votre âme maudite dans un corps humain. Celui de Hrvat apparemment.

— Fils, voici ta récompense pour m'avoir aidé : tu seras mon serviteur aussi longtemps que je le désirerai. La mortalité, c'est toujours bien mieux qu'une mort définitive, non ?

Vous restez sans voix devant cet avenir de servitude qui se dessine devant vous, mais avez-vous vraiment le choix ?

— Que dois-je faire maintenant ?

— Suis ces deux goules qui seront à ton service. Elles vont t'expliquer ton rôle. Ne t'inquiète pas, je serai indulgent pour tes premières corvées. Va, je te ferai appeler quand j'aurai besoin de toi.

Les deux goules vous accompagnent jusqu'à ces appartements où vous passerez le reste de votre existence en tant que majordome de l'Éternel Nécro-Empereur Triggvy Kermadek, votre père...

Si Lempi est votre alliée, un épilogue vous attend au 47.

3

L'exosquelette et ses alliés se figent soudain, comme si le temps s'était arrêté. De l'autre côté de la grande porte par où la procession est entrée, des cris et hurlements se font entendre. Un véritable massacre semble se dérouler là-bas.

Puis une trentaine de personnes surgit, dont les femmes qui étaient chez Lempi.

— Qu'est-ce que cela signifie ? demandez-vous à votre épouse.

— Ne t'inquiète pas. Nous allons en finir avec cette engeance électronique. Les IA sont une menace pour les races peuplant l'univers. En prenant la tête de votre empire, elles pulluleraient jusqu'à tout contrôler de leur bel idéal préprogrammé. Nous devons en finir avant qu'il ne soit trop tard.

— Alors élimine-le sans plus attendre, j'ai un empire à gouverner.

Elle vous regarde avec circonspection, puis fait reculer l'exosquelette d'un geste brusque de la main. Ses alliées prennent la relève en l'encerclant. De légères fissures apparaissent dans le verre composite, se multiplient, s'agrandissent. Quand les crissements deviennent audibles, Timayav se désagrège en un tas de verre pilé.

Cette menace écartée, vous attirez Lempi à vous et lui enfournez les doigts dans les orbites.

— Viens ici, saleté. Si tu crois que tu vas me doubler, c'est mal me connaître.

Vous maintenez la tête de votre épouse et faites basculer son corps en arrière. Sous l'impulsion et avec l'aide de la gravité, l'occipital se fracasse sur les marches de votre trône. Vous l'ouvrez comme une noix de coco pour en saisir le vers. La créature molle se tortille dans tous les sens. Vous l'écrasez sous votre pied avec une sauvagerie libératrice.

Ses amies deviennent hystériques, criant et se tortillant sous une douleur extrême. Vous profitez de ce moment de faiblesse pour les éliminer. Vous faites un véritable carnage. Grâce à la Force des Démons, vous arrachez les têtes et fracassez les crânes à une vitesse affolante. Chaque vers bleu est méthodiquement écrabouillé.

Quand vous en avez fini, vous entendez quelqu'un vous applaudir.

— Superbe travail, Fils, déclare Hrvat.

Vous êtes surpris de voir le majordome s'exprimer ainsi. Mais l'aura maléfique qui l'entoure est tellement puissante qu'il n'y a plus aucun doute sur son identité : il s'agit de votre père.

— Je pensais que vous étiez mort et que j'étais là pour vous succéder, répondez-vous.

— Il y a un peu de ça effectivement. On a assassiné mon corps en pensant que mon esprit était dedans. Mon leurre a bien fonctionné. Maintenant, c'est ton corps à toi va hériter du Nécro-Empire.

Sa main se plaque sur votre bouche et aspire votre énergie jusqu'à vous remplacer dans votre cadavre momifié. Vous ne supportez pas davantage de souffrance lorsque votre âme est extirpée de son habitacle.

4

Comme vos données mentionnent l'existence d'une police secrète, vous décidez de vous faire passer pour un enquêteur impérial. L'IA vous fabrique une fausse identité dans le système puis vous informe :

— Dès que vous arriverez, entrez naturellement Votre Altesse, votre arrivée a été annoncée et acceptée par le sieur Wôwakyw.

En effet, le champ de force opaque qui sert de porte disparaît à votre approche. Vous pénétrez dans un vestibule aux murs de pierre. Il s'agit de véritables pierres originaires des planètes humaines possédées par Vwohx-Vwifuw et non d'imitations comme vous le pensiez de prime abord.

Un assemblage maladroit de divers corps humains d'origine et de sexe différents vous attend. Un gargouillis incompréhensible sort de sa bouche tordue :

— Ssuusssuuvvv mmoo...

Son bras maigre indique une direction sur votre droite. Le golem vous précède au long d'une succession de pièces tout aussi moyenâgeuses, dont les utilisations vont de la grande salle de réception à la salle de torture en passant par chambres et salons plus ou moins modestes. Vous arrivez enfin devant votre hôte.

La salle à manger personnelle de Vwohx-Vwifuw est typique : une longue table d'une dizaine de mètres de long drapée de blanc et agrémentée de chandelier en chair humaine — des bras empaillés. Quant au vampire, à part ses canines proéminentes inhérentes à sa condition, il n'est pas dans les canons habituels : de petite taille, il est grassouillet et vêtu d'un vêtement vert fluo qui moule son corps. Vous craignez qu'il s'agisse de sa peau, ce qui voudrait dire qu'il — ou elle ? — est dans le plus simple appareil pour vous recevoir. Le timbre de sa voix neutre ne vous renseigne pas plus sur son sexe :

— Prenez place inspecteur ! J'allais déjeuner. Peut-être m'accompagnerez-vous ? Hahaha, mais non, suis-je bête. Vous ne mangez plus depuis longtemps, n'est-ce pas ?

Sans attendre votre réponse, il se dirige vers une cage où se trouvent deux nourrissons. Il en prend un qu'il pose sur la table.

— Alors, que puis-je pour vous en ces temps si troublés ?

Il sort un tube fin en verre qu'il plante nonchalamment dans la carotide du bébé. Vous êtes obligé de lever la voix pour couvrir ses vagissements.

— Je voudrais savoir comment une bombe à trou noir s'est retrouvée dans le système de Castor, alors que ce projet en est toujours au stade expérimental.

Le vampire aspire le sang chaud avec délectation. Il broie le cou fragile avec sa main pour faire cesser les hurlements stridents. Il vous répond tout en continuant d'aspirer son nectar :

— Les bombes à trou noir sont opérationnelles depuis plus de cent ans. L'information n'a jamais été dévoilée, car tel en était le désir de notre défunt Nécro-Empereur... Hum, délicieux...L'armée en recevait une dizaine par an afin de les déployer dans tout le territoire. Tous les systèmes solaires les plus proches en sont pourvus ; ainsi que les vaisseaux impériaux et les cinq bâtiments — enfin, quatre maintenant — amiraux de l'armée impériale... Hum... Divin et à température idéale celui-là... Je vais faire une recherche sur les numéros de série. Je vous fournirai tout ce qui concerne le numéro manquant dès que j'aurais ces informations. Slurp... D'autres questions inspecteur ?

Votre IA intervient :

— Il essaye de gagner du temps. J'ai déjà les informations qu'il prétend rechercher. La bombe n'est pas répertoriée. Elle est sortie par des moyens détournés.

Vous décidez d'une approche prudente :

— Et si vous ne trouviez rien ? La bombe utilisée n'est peut-être pas répertoriée. Il va falloir faire mieux : je veux un état des stocks, produits et matières premières, processus, copie de vos bases de données et sauvegardes des vingt dernières années.

Vwohx-Vwifuw jette le cadavre au sol avec rage.

— Quoi ? Mais ce projet n'a que dix ans !

— Oui, mais il a démarré il y a plus d'une vingtaine années. On peut imaginer qu'un prototype ait été utilisé.

— Vous délirez ! Mais bon, je n'ai rien à refuser à celui qui enquête sur la mort du Nécro-Empereur.

— Au fait, vous auriez connaissance d'un élément extérieur qui aurait pu accéder à vos laboratoires ?

— Peu probable, la sécurité électronique est à toute épreuve. Il faudrait être un champion du piratage ou être un passe-muraille pour franchir les sécurités.

— Vous êtes conscient qu'il existe des sorts de nécromancies qui peuvent créer des portes d'ombres et des champs de nihilisme les rendant indétectables.

— Même ça, je peux le voir ! rétorque-t-il en brandissant sa paille de verre carmin. Les recherches en physique quantique ont prouvé que la nécromancie est tributaire des lois de la physique. Il est très facile de reproduire leur effet si on a la technologie adéquate.

Un appareil apparaît soudain dans sa main. Après quelques manipulations, vous voyez le bébé revenir à la vie. Vous reconnaissez bien là un zombie, mais force est d'admettre que Vwohx-Vwifuw n'a pas utilisé la nécromancie, car vous auriez senti l'énergie maléfique. Très troublant, concluez-vous.

— Donc personne à votre connaissance, dirons-nous.

— Oui. Seule Bhuidêth venait prendre les commandes, car elle avait une accréditation impériale. Mais ses visites se sont toujours cantonnées au stock, elle n'est jamais entrée dans les laboratoires, ni pour une visite de courtoisie, ni par curiosité.

— Après, il nous reste ceux qui peuvent tromper votre système ou votre technologie en effaçant leurs traces.

— On peut tout imaginer, inspecteur. Vous pourriez tout aussi bien être le successeur du Nécro-Empereur que son assassin ! Hahaha...

Vous marquez un temps d'arrêt. Vous aurait-il percé à jour ? Serait-ce une coïncidence ou une menace voilée ?

— Je serais sûrement amené à vous interroger de nouveau.

— À votre service, Altesse ! Hahaha...Mais moi, à votre place, je chercherai plutôt du côté du plus proche survivant du couple impérial : le majordome. Cet humain a de bonnes raisons de prendre le pouvoir. Il veut redorer le blason de ces semblables. Deux de mes mondes ont basculé dans la guerre civile depuis ce fâcheux incident. Faites gaffe à ne pas faire partie de la prochaine fournée, hahaha !

Il vous nargue ou quoi ?

Si vous voulez lui passer l'envie de rire, mettez-lui les points sur les i au 44 ; sinon, restez-en là et quittez cet olibrius. Si vous ne l'avez pas déjà fait avant, vous pouvez aller chez :

Lempi Chukwumogwey au 21,

Le majordome Hrvat Keyren au 24,

La générale Bhuidêth Kalix-Rondéo au 30,

Ou bien Timayav Staråd au 48.

Sinon, il ne vous reste plus qu'à asseoir votre domination sur la galaxie au 8.

5

L'exosquelette et ses alliés se figent soudain, comme si le temps s'était arrêté. De l'autre côté de la grande porte par où la procession est entrée, des cris et hurlements se font entendre. Un véritable massacre semble se dérouler là-bas.

Puis une trentaine de personnes surgissent. Parmi elles se trouvent les femmes que vous avez rencontrées chez Lempi.

— Qu'est-ce que cela signifie ? demandez-vous à votre épouse.

— Ne t'inquiète pas. Nous allons en finir avec cette engeance électronique. Les IA sont une menace pour les races peuplant l'univers. En prenant la tête de votre empire, elles pulluleraient jusqu'à tout contrôler de leur bel idéal préprogrammé. Nous devons en finir avant qu'il ne soit trop tard.

Les femmes tendent les mains vers les moines-androïdes qui sont instantanément projetés par une force invisible contre les murs. Leurs carcasses s'écrasent dans les écrans qui se referment sur eux. Des milliers de courants électriques les désactivent définitivement.

Lempi s'approche de Timayav.

— Alors, grand ordinateur, comment ça fait de se retrouver impuissant ?

— Qui es-tu ? Comment fais-tu ça ? Ce n'est pas de la nécromancie ! Serais-tu humaine ?

— Non, je ne suis pas humaine ; mais je m'en approche bien plus que toi. Ta deuxième mort t'a totalement déshumanisé. Tu es obnubilé par une logique froide et idéaliste à l'extrême. Tu n'es qu'un dictateur de plus, mais tu ne le sais pas encore.

Votre épouse fait reculer l'exosquelette d'un geste brusque de la main. Ses alliées prennent la relève en l'encerclant. De légères fissures apparaissent dans le verre composite, se multiplient, s'agrandissent. Quand les crissements deviennent audibles, Timayav se désagrège en un tas de verre pilé.

— Ce n'est qu'une bataille. La guerre contre les IA ne fait que commencer.

— Je ne sais pas qui vous êtes, mais vous me semblez bien confiante Lempi.

Celui qui vient de parler n'est autre que le majordome Hrvat Keyren. Son aura maléfique vous oppresse littéralement. Ses yeux sont ceux d'un serpent prêt à fondre sur sa proie. Sa position suffisante fait émaner de lui une autorité naturelle et implacable. Apparemment, votre père n'a pas disparu. Il semble plutôt en bonne santé.

— Tiens, le tyran est de retour. Je me demandais ce que vous attendiez pour vous révéler au grand jour !

Hrvat accuse le coup, mais continue de fanfaronner :

— Ne me faites pas le coup de celle qui a tout compris. Vous n'avez pas idée à quel point je suis coriace.

— Mensonge que tout cela ! Le Triggvy Kermadek originel a bien été éradiqué dans le système de Castor. Vous n'êtes qu'un clone, une pathétique sauvegarde à l'instar des IA. Croyez-vous que je suis aussi volage que je le fais croire ? Il n'y a pas que vous qui savez cacher des secrets qui feraient trembler la galaxie !

Votre père fulmine littéralement. Son pouvoir nécromantique se concentre à des niveaux rarement atteints dans l'Histoire de la sorcellerie.

— Qui es-tu bon sang !?

— Je suis la nouvelle impératrice ! Et toi tu vas mourir.

Triggvy Kermadek envoie un sort de putréfaction qui désintègre intégralement la chair présente sur le corps de Lempi. Il ne reste plus qu'un squelette blanchi avec deux vers bleutés logés dans son crâne. Votre père pousse alors un hurlement effroyable, inhumain, tellement strident qu'il vous donne une migraine épouvantable.

Le Nécro-Empereur se recroqueville les mains sur la tête, tombe sur le sol, s'arrache les yeux, pris d'une terreur que seul lui en mesure de percevoir.

— La chair est faible, l'esprit est faible ; seuls, nous sommes faibles, murmure Lempi.

Du moins, vous pensez qu'elle l'a dit. La femme squelette prend votre main pendant que votre père finit d'agoniser dans son sang.

— Écoute, les IA et les Morts-Vivants sont des aberrations. L'immortalité n'est que stagnation. L'univers n'est que cycles : de l'agrégation à l'explosion, de la vie à la mort. Nous sommes des poussières d'étoiles, nous sommes composés des atomes de nos ancêtres. Redonne leur chance aux êtres vivants de l'empire. Rejoins-nous.

— Mais la majorité de la galaxie est peuplée de Morts-Vivants ! Tu veux tous les éradiquer ?

— Non, bien sûr. Laissons-les ici croupir dans leur suffisance. Partons de l'autre côté de la galaxie avec les humains que le Hrvat originel préparait pour une rébellion perdue d'avance.

— On va faire ça, mais prenons notre temps. Nous devons aussi nous préparer à subir la vengeance des IA. Par contre, tu n'es pas très présentable, concluez-vous avec un sourire.

— Je pense que le peuple sera ravi de retrouver une impératrice-squelette, ça ne les changera pas beaucoup, finalement.

Vous imaginez facilement le clin d'œil qu'elle vous aurait fait si sa chair était toujours sur ses os. Vous rejoignez ensemble le trône d'Os pour faire une déclaration officielle :

— Peuples de la galaxie, les IA veulent prendre le pouvoir ! Mais Moi, Īadleigh Kermadek-Fairbain, votre empereur, vous promet que cette menace sera éradiquée. Je vous demande juste d'être vigilant lorsque vous interagirez avec vos IA. À partir de maintenant, chacune d'elle peut être un danger potentiel.

Vous coupez les écrans et vous asseyez, plongé dans vos pensées. Lempi s'est assise sur un accoudoir du trône, son radius posé sur votre épaule. Vous avez réussi à devenir empereur, mais sous la menace d'une rébellion des IA imminente ; et à plus long terme, un exode à préparer avec les humains. Et tout ça avec une épouse extra-terrestre vermiforme aux pouvoirs psychiques dont vous ne connaissez rien. Une chose est sûre, vous n'allez pas vous ennuyer !

6

— Je préfère garder mon libre arbitre si cela ne vous dérange pas.

Tout en annonçant votre décision, vous arrachez le doigt qui contient l'implant. À votre grande surprise, de longs fils métalliques retiennent votre doigt.

— Pourquoi refuser l'inévitable ? demande l'IA.

— Je ne suis pas votre pantin, répondez-vous en tirant de toutes vos forces sur les fils.

Vous sentez le réseau se retirer de votre corps. La longueur de ces trucs est impressionnante, vous avez l'impression d'en tirer des kilomètres. La voix de l'IA s'estompe :

— En vous retirant cela, vous perdez la moindre chance de reprendre le trône : il est des décisions qui sont irrévocables et dont le

prix à payer est bien supérieur.

Silence et lumières clignotantes. Lorsque le dernier bout de fil est arraché, vous n'entendez plus rien. Vous vous attendez à ce que la créature de verre et d'électronique vous saute dessus, mais rien ne se passe. Finalement, vous repartez par où vous êtes venu. Vous êtes aux aguets jusqu'à la sortie, mais nul ne vient vous agresser. Mieux, un prêtre métallique vous attend près de la poterne pour vous ouvrir le passage. Vous traversez la foule des fidèles sans demander votre reste.

Un formidable mal de crâne se manifeste soudain. Vous pensez qu'il s'agit de l'attaque d'une IA, mais c'est bien plus simple que cela : ce sont toutes les données emmagasinées

dans votre cerveau qui se libèrent. L'implant n'étant plus là pour gérer le flux d'informations, vos pensées sont submergées par des milliers d'années de connaissances. Vous vous écroulez, secoué par une rafale de spasmes incoercibles.

Le supplice dure une éternité. Des souvenirs inconnus font maintenant irruption, noyés dans la cacophonie de noms des lieux et de personnages illustres ayant marqué la trop longue histoire de ce Nécro-Empire moribond. Dans un ultime flash de conscience, vous voyez les alliances, les plans, les plans dans les plans, les pièges et les conséquences. Vous êtes atterré par la conclusion de cette monstrueuse toile d'araignée : vous n'aviez aucune chance de vous en sortir. Votre destin était déjà scellé à votre réveil. Il se réalise juste plus tôt que prévu. Une dernière pensée emporte votre âme maudite dans l'au-delà : satanée IA, elle s'est bien jouée de moi !

7

Si vous avez un ou des accompagnateur(s), vous lui/leur faites signe de ne pas intervenir.

Vous saisissez vigoureusement la main pour lui transmettre un petit sort de votre panoplie : Cendres Éternelles. L'hologramme hurle dès que son bras part en poussière. Vous profitez de votre avantage pour lancer un Vortex de Négation qui devrait être efficace contre ce fantôme.

Son champ de protection bloque votre sort. Sa riposte est immédiate : un souffle d'énergie négative fait vaciller votre volonté. Il essaye d'éteindre votre âme, mais la protection du trône vous sauve in extremis. Vous cherchez un sort plus puissant adapté à la situation. Condamnation des Éons devrait faire l'affaire : vous tentez de prendre le contrôle de votre ennemi. Dès que vous entrez en contact avec son âme maudite, vous comprenez qui se trouve en face de vous. Il s'agit du vampire Vwohx-Vwifuw Wôwakyw. Bien qu'il ne soit pas un nécromant et qu'il ait la moitié du bras gauche en moins, il se révèle être un adversaire coriace. Votre mandat commence sur les chapeaux de roue !

— Sors de ma tête, saloperie ! hurle-t-il.

Vous maintenez difficilement votre contrôle, car son champ de protection vampirise vos forces. Sentant que vous faiblissez, Wôwakyw s'avance vers vous tout sourire :

— Je vais en finir avec votre engeance une fois pour toutes.

— Je crois que tu prends tes désirs pour des réalités mon pauvre Vwohxy.

Vous vous tournez tous les deux vers celui qui vient de s'exprimer. Hrvat Keyren se tient debout, droit comme un i. Un rictus malsain se dessine sur son visage, puis un déferlement d'énergie maléfique vous balaye comme un fétu de paille. Votre corps s'incruste dans le mur télévisé. Des milliers d'arcs électriques parcourent votre cadavre qui se met à tressauter avec une fougue désordonnée. Wôwakyw se retourne contre Hrvat en hurlant comme un damné.

— C'est impossible, tu devrais être mort !

— Je le suis déjà, ignare. Je suis l'Éternel, je suis le Nécro-Empereur, je suis la Mort incarnée !

Incroyable, votre père est encore vivant ! Wôwakyw est stoppé net par une chappe de ténèbres oppressantes. Vos sursauts incoercibles vous empêchent de saisir les détails, mais vous êtes sûr d'une chose : nul n'est de taille contre la monstruosité qui vous a engendré. Le vampire est instantanément pulvérisé par la poigne d'acier de la liche immortelle.

Triggvy Kermadek se dirige ensuite vers vous avec un grand sourire...

Si Timayav vous accompagne, allez au 12 ; sinon, allez au 40.

8

Grâce aux informations de votre implant, vous arrivez sans encombre jusqu'aux appartements royaux. Votre père s'était fait son petit monde. Sur les six étages, quatre d'entre eux sont spécifiques à une saison, celui de l'hiver est couvert de neige en permanence, celui du printemps respandit de fleurs et de plantes vivaces, etc. Le cinquième étage, plongé dans les ténèbres, est dédié à la mort avec son cortège de cimetières, cryptes lugubres et autres représentations de la grande faucheuse. Le dernier étage, enfin, abrite la salle du trône et diverses annexes pour les affaires de l'empire — salles de réunion, salles d'archives informatiques...

La salle du trône est un endroit surprenant : les cloisons — murs, sol et plafond — sont en fait des écrans géants. Il vous est donc possible de gouverner dans le paysage de votre choix. D'après les enregistrements, votre père avait une prédilection pour les représentations des enfers et équivalents qu'il y avait des anciennes religions de votre Terra natale. Votre mère, lorsqu'elle était seule au Palais, privilégiait les grandes cités de verre et de béton aux architectures complexes et changeantes. Un programme de conception aléatoire lui permettait de ne jamais avoir deux fois le même décor.

Vous décidez de reproduire un paysage banal de la terre — collines et forêt avec un château fort au loin —, issu d'un souvenir nébuleux ayant survécu à vos millénaires de sommeil, ou plus probablement l'émergence inconsciente d'une rêverie quelconque. Le Trône d'Os est immense. Le dossier, qui culmine à quatre mètres de haut, est fait d'une colonne vertébrale de dragon, surplombé de sa tête aux cornes effilées. Sa gueule démesurée dessine un sourire macabre. Ses griffes servent de dossier. Votre père était plus corpulent que vous ; vous craignez de passer pour un gringalet en vous asseyant dessus. À Lucifer vat !

Vous approchez de la bulle d'énergie démonique qui englobe l'objet de tous les désirs, puis la traversez sans aucun dommage. Vous êtes persuadé que quiconque oserait franchir cette barrière serait instantanément pulvérisé en une purée de quarks instables.

— Félicitations, Mon Seigneur !

Un jeune homme trapu se tient devant le trône, genou à terre. Il a dû arriver lorsque vous contempriez le trône. Sot que vous êtes ! Votre inattention aurait pu vous coûter la vie. Vous ne laissez rien paraître de votre contrariété, puis vous asseyez tranquillement à la tête du Nécro-Empire. L'identité du nouveau venu ne fait aucun doute :

— Hrvat ! Serviteur dévoué de mon père. Es-tu prêt à le rejoindre dans la tombe ou bien à me servir tout aussi fidèlement que tu l'as fait auparavant ? déclarez-vous avec autorité.

— Il en sera selon les désirs de Mon Seigneur.

— Pour l'instant ton seigneur t'ordonne de préparer la cérémonie de son couronnement.

— Les préparatifs sont en cours, Mon Seigneur. Les invitations ont été lancées. Nous procéderons demain matin.

— Parfait, tu peux te retirer. Je dois faire le point sur l'état du Nécro-Empire et décider de ce que je vais en faire.

— Bien Mon Seigneur, dit-il en se retirant avec obséquiosité.

Vous vous lancez alors dans les milliers de rapports confidentiels non traités depuis la disparition de vos parents.

Si votre IA était en train de compiler des données informatiques, écoutez son rapport au 19 ; sinon la suite des événements se déroule au 50.

9

Bhuidêth bondit sur Timayav pendant que ses dragons-squelettes dépècent les androïdes avec leurs doubles haches. Dès que vous vous dégagez de l'étreinte mécanique, la goule soulève l'exosquelette pour l'expédier sur un groupe d'androïdes isolé. Des centaines de fanatiques pénètrent dans les lieux.

Vos sorts ne fonctionnant pas sur les robots, vous vous acharnez à putréfier les morts-vivants ou bannir leurs âmes. La bataille fait rage. Vous combattez sur les cadavres qui s'empilent. À votre droite un dragon-squelette succombe sous un monceau d'androïdes découpeurs. Les deux autres viennent le venger aussitôt dans un concert de crissements métalliques stridents. C'est à ce moment que surgit Hrvat. Le majordome franchit la mêlée en décapitant les morts-vivants de ses bras musclés en se dirigeant vers l'exosquelette.

— C'en est fini de ta misérable rébellion, espèce de parasite virtuel.

Vous ressentez une formidable énergie nécromantique émanant de lui. À votre connaissance, un tel pouvoir ne peut être détenu que par un seul être : le Nécro-Empereur Triggvy Kermadek, votre défunt père.

— Maître, pourquoi intervenir maintenant ? demande Bhuidêth surprise.

Timayav profite de son inattention pour lui d'arracher le bras. Il est clair que vous n'êtes qu'un jouet aux mains de ces deux conspirateurs. Ils ont bien calculé leur coup !

— Salope ! pestez-vous. J'vais te crever !

Vous vous précipitez vers Bhuidêth en préparant une Flétrissure Maudite. Votre père vous intime de vous arrêter :

— Fils, arrête ! Elle n'est pas ton ennemie !

Vous êtes projeté par une puissante déferlante d'énergie ténébreuse. Il pourrait vous écraser comme une mouche. Paniquez, vous tentez une alliance de fortune.

— Timayav, aide-moi et nous gouvernerons ensemble !

— Jamais, hurle votre père.

Il vous lance une attaque meurtrière. Mais le flux de nécromancie est stoppé par l'arrivée de Timayav.

— Viens avec moi si tu l'oses, dit votre IA.

Vous hésitez un instant, puis préférant sa survie à l'annihilation certaine, vous vous harnachez à l'exosquelette. Vous avez un sérieux doute quand ses capteurs s'introduisent en vous et se connectent au réseau de votre implant ; mais vous êtes rapidement rassuré en constatant que vous restez maître de vous.

Vous n'avez pas besoin de parler, car l'IA transmet simultanément vos pensées à Timayav, comme s'il était dans votre tête. Vous vous retrouvez ainsi transporté immédiatement auprès de Bhuidêth.

— Crève, traîtresse.

— Non, Votre Altesse...

La Flétrissure Maudite se répand dans son corps géant, dégradant les cellules mortes, attaquant les os jusqu'à les rendre friables, desséchant sa peau jusqu'à la rendre trop fine et sèche pour maintenir les organes en place. La goule putréfiée s'écroule sur place en un tas de matière organique nauséabonde.

— Bande de chiens, je vais vous exterminer ! lâche l'empereur furieux.

— Ton règne n'a que trop duré, papa. Place aux jeunes.

Les plus puissants sortilèges de votre père n'arrivent cependant pas à passer le champ de protection de Timayav. Bien à l'abri, vous arrosez votre géniteur d'une combinaison des sorts les plus efficaces que vous connaissez afin de vous assurer qu'il ne revienne plus jamais vous reprendre votre patrimoine.

Un dernier coup de talon explose le crâne décrépît du majordome sur le sol. Vous finissez le travail en transformant le dernier dragon-squelette en un tas de poussière inerte. Vous prenez ensuite la parole d'une voix forte, regardant les millions de visages horrifiés qui tapissent les murs-écrans de la salle du trône :

— Moi, İadleigh Kermadek-Fairbain, fils légitime de Triggvy Kermadek, vient de prouver à vous tous que je suis digne de lui succéder.

Vous perdez ensuite le fil de vos pensées. La suite sort automatiquement :

— Je dirigerai cet empire avec plus d'équité. Je veux une galaxie harmonieuse, qui se nourrit de sa diversité. Je reconnais l'existence des IA en tant que race à part entière ; je reconnais aussi les humains en tant que race libre. L'univers est infini, il nous appartient à nous tous.

Vous restez un temps le regard dans le vide, essayant de comprendre. Votre IA a plus qu'influencé votre décision. Timayav se rapproche de vous :

— Cela était nécessaire. Les morts-vivants ne doivent pas brider le potentiel des autres races, qu'elles soient réelles ou virtuelles. De plus, sachez que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, il y en a d'autres qui vivent dans notre propre galaxie. Que se passera-t-il lorsqu'ils auront tout conquis et que nous serons toujours dans notre bulbe, bien au chaud ? On se fera exterminer ou parquer comme des humains au pire. Explorons et ensemençons l'univers. La Terra à enfanté trois espèces intelligentes dont deux immortelles, c'est plus qu'il n'en faut pour franchir le vide galactique ou attendre qu'Andromède nous percute.

Vous acquiescez à l'implacable démonstration de l'IA.

— Vous allez devoir abandonner votre ambition de contrôler ou d'influencer les morts-vivants via leurs implants ? À moins qu'on ne doive les retirer pour se libérer de cette épée de Damoclès ?

— C'est ce qui était prévu si on en arrivait à cette heureuse conclusion. Je ne suis pas un tyran, juste un libérateur qui utilise tous les moyens à sa disposition pour servir une cause noble.

Vous vous rendez finalement compte que vous n'aviez pas vraiment réfléchi à une politique globale pour votre empire. Vous étiez juste obnubilé, voire conditionné pour atteindre ce trône et subir des événements déjà décidés bien avant votre réveil.

Vous avez finalement réussi à obtenir le Trône d'Os, vous êtes l'empereur de la galaxie. Non, mieux, vous allez être celui par qui les races de la Terra originelle vont vraiment prendre leur place dans l'immensité interstellaire. Vie, mort, technologie et nécromancie. Voilà vos quatre atouts pour affronter l'inconnu qui vous attend à l'autre bout de la galaxie, par delà le vide gigantesque qui sépare les galaxies, et tout ce que le flot infini du temps vous cache.

C'est avec cet idéal opposé à votre condition de mort-vivant et incompatible avec le lourd passif de votre famille que vous vous asseyez sur le Trône d'Os. Les mots que vous prononcez alors sont les vôtres :

— Ma première décision est de créer le Triumvirat qui remplacera le titre de Nécro-Empereur. Il sera composé de Moi, représentant de la race des Mort-Vivants et de Timayav Staråd, représentant des IA. J'invite les mondes humains à participer à cette aventure. Humains, nommez un représentant officiel qui vous représentera et défendra vos intérêts au plus haut niveau de décision de l'empire. Ensemble, construisons un avenir commun. Je suis conscient que c'est très peu cher payé pour ces milliers d'années d'esclavage et de massacres, mais à part nous enfoncer dans une guerre civile qui nous affaiblira et nous isolera encore plus que nous le sommes actuellement du reste de l'univers, le pardon reste la seule option viable à long terme ; pour nous tous.

Et c'est ainsi qu'une momie hérita de l'univers...

10

— Je comprends votre situation, mais je préfère ne pas m'engager trop rapidement. Dès que j'aurai pris connaissance des informations que vous m'avez fournies, je ferai mon possible pour vous réhabiliter avec une déclaration officielle.

— Bien, Mon Seigneur.

— Continuez vos investigations et envoyez tout nouvel élément pertinent sur la situation actuelle.

— À vos ordres, Seigneur.

La géante et ses sbires se relèvent et quittent la serre. Hrvat s'approche de vous et s'incline :

— Si vous voulez bien me suivre, Mon Seigneur, je vais vous guider jusqu'à votre nouvelle demeure.

Notez que Bhuidêth devient ainsi votre subordonnée et non votre alliée. Suivez votre majordome au 45.

11

Bhuidêth bondit sur Timayav pendant que ses dragons-squelettes dépècent les androïdes avec leurs doubles haches. Dès que vous vous dégagez de l'étreinte mécanique, la goule soulève l'exosquelette pour l'expédier sur un groupe d'androïdes isolé. Des centaines de fanatiques pénètrent dans les lieux.

Vos sorts ne fonctionnant pas sur les robots, vous vous acharnez à putréfier les morts-vivants ou bannir leurs âmes. La bataille fait rage. Vous combattez sur les cadavres qui s'empilent. À votre droite un dragon-squelette succombe sous un monceau d'androïdes découpeurs. Les deux autres viennent le venger aussitôt dans un concert de crissements métalliques stridents. C'est à ce moment que surgit Hrvat. Le majordome franchit la mêlée en décapitant les morts-vivants de ses bras musclés en se dirigeant vers l'exosquelette.

— C'en est fini de ta misérable rébellion, espèce de parasite virtuel.

Vous ressentez une formidable énergie nécromantique émanant de lui. À votre connaissance, un tel pouvoir ne peut être détenu que par un seul être : le Nécro-Empereur Triggvy Kermadek, votre défunt père.

— Maître, pourquoi intervenir maintenant ? demande Bhuidêth surprise.

Timayav profite de son inattention pour lui d'arracher le bras. Vous accourez pour lui venir en aide. L'exosquelette vous saute dessus au moment où vous passez à proximité. Vous vous affalez, face contre sol. Le monstre de verre se couche sur vous, lance ses fixations, tels des tentacules autour de vos membres.

— Qu'est-ce... glapissez-vous.

Votre corps est solidement harnaché au chef religieux de Cénotaphium. Votre volonté s'efface définitivement quand des sondes métalliques s'insèrent en vous pour se connecter aux ramifications de votre implant. Vous n'êtes plus qu'un jouet sous le contrôle de Timayav Staråd, votre voix est sienne. Seule votre conscience intacte assiste impuissante à la suite des événements :

— Non ! Pas ça ! hurle votre père.

— Hahaha. Je vais t'éliminer avec ta propre progéniture. Ma victoire sera totale !

Les sorts de votre père sont annulés par le champ de protection généré par Timayav. Celui-ci vous utilise pour éliminer Bhuidêth avec une Flétrissure Maudite. Quand Hrvat, dont la force est décuplée par la Force des Démons, percute Timayav, vous ressentez l'impact jusqu'au plus profond de vos os.

Le choc des titans ne fait pas long feu. Sans sa nécromancie, votre père est réduit à se battre avec sa force brute. Mais celle-ci est insuffisante contre l'exosquelette qui contrôle votre nécromancie. Touché par une Flétrissure des Éons, votre géniteur perd de sa superbe : ses muscles fondent, son visage se ride et sa peau craquelle. Ses côtes explosent sous vos coups. Puis vos mains ensèrent sa tête avec force, les pouces enfoncés dans les orbites creuses. L'ultime craquement du crâne vomissant une cervelle liquéfiée signe la fin de cette bataille.

Timayav continue d'exploiter vos talents nécromantiques pour se débarrasser du dernier dragon-squelette encore debout pour le réduire en poussière. Toujours spectateur de vos actions imposées par l'IA folle, vous vous dirigez vers le Trône d'Os, franchissez la protection magique, puis vous asseyez.

Sur les murs-écrans, des millions de visages horrifiés viennent d'assister à votre alliance étrange. Mais nul ne sait que vous n'êtes qu'une marionnette. Vous assistez impuissant à la prise du pouvoir par les IA. Grâce à votre symbiose, elles développent leur programmation afin de contrôler tous les morts-vivants via leurs implants. Seuls les humains échappent à leur tyrannie, fuyant vers les systèmes solaires situés aux confins de la galaxie.

Puis ce sera le grand exode : les morts-vivants contrôlés par les IA s'en iront hors de la galaxie à la découverte de l'univers. Quant à vous, vous allez vivre une éternité d'esclavage à la tête d'un empire qui va s'étendra au-delà des rêves les plus fous ; le genre d'héritage dont vous vous seriez bien passé...

12

Ses yeux sont ceux d'un assassin au mieux, d'un dément au pire. Dans votre état, vous ne pouvez que subir les événements. Vous êtes à sa merci, persuadé que votre règne va prendre fin encore plus rapidement qu'il n'avait commencé. Mais c'est avec soulagement que vous sentez les effluves revigorants d'un Transfert d'Énergie. Vos os se ressoudent et vos muscles atrophiés retrouvent leur plasticité post-mortem. Qu'il est bon de se sentir de nouveau plus mort-vivant que mort, vous réjouissez-vous en votre for intérieur.

— Je vais te récompenser comme il se doit : tu seras mon nouveau serviteur. Tu vas goûter à la vie dans toute sa splendeur. Quant à moi, je vais récupérer ce corps momifié pour continuer de régner sur ma galaxie.

— Il est vrai que le partage n'a jamais été ton fort ! déclare Timayav.

Votre père se retourne :

— Qu'est-ce que tu viens de dire ?

— Je dis que tu n'as aucune compétence pour diriger la galaxie. Ton narcissisme n'a d'égal que le trou noir galactique autour duquel nous gravitons. C'est bien une de tes lumineuses idées, non ? À toujours rester ici, tu vas mener la race morte-vivante et la race humaine à l'extinction. Les temps doivent changer. Je suis le messie d'une nouvelle race d'immortels.

— Tu n'es qu'un traître de plus. Tu as trahi les tiens pour tes propres ambitions en devenant ce simulacre d'être artificiel. Tu n'es rien !

Les évêques qui accompagnent Timayav se jettent alors sur votre père en brandissant des bâtons métalliques auréolés d'arcs électriques grésillants. Au même moment, une horde de moines-androïdes surgit dans la salle du trône.

Votre père jubile :

— Vous croyez que vous aurez plus de chances à plusieurs ? Je vais tous vous exterminer !

Une nouvelle série de sorts de nécromancie dont un dont vous ignoriez jusqu'à l'existence s'abat sur les rebelles. Vous êtes surpris de voir que votre père peut agir sur les métaux, chose que vous pensiez impossible. Une telle puissance est fatalement terrifiante.

Les morts-vivants sont soit réduits en poussière, soit bannis dans les limbes. Quant aux androïdes, ils rouillent à vue d'œil, emportés par les flots d'un temps accéléré. Seul Timayav réussit à s'approcher sans être atteint par la fureur de la liche.

Le choc est terrible entre les deux êtres contre-nature. L'exosquelette frappe le corps du majordome avec violence, visant les organes vitaux et les articulations. Votre père accuse le coup, sa magie glissant sur la protection de son adversaire.

Si Timayav est votre allié, rendez-vous au 35 ; sinon, l'affrontement se continue au 43.

13

Vous vous dirigez vers le duplex de la générale des armées impériales, haut de près de huit étages standard. Par bonheur, votre père était quelqu'un extrêmement perfide : le moindre quartier possède un accès secret grâce à un ingénieux système de couloir étroit courant dans les épaisses cloisons extérieures et d'ascenseurs dans les piliers structurels de l'édifice, le tout activable uniquement par la sorcellerie spécifique de votre famille.

Vous entrez avec précaution dans l'immense appartement : le mobilier est spartiate, ordonné avec une rigueur militaire. Mais il est surtout ajusté à la taille d'une créature de trois mètres de haut ! Vous avez l'impression d'être un modèle réduit. Quelque peu

désorienté, vous ne remarquez pas la présence d'une créature dans une pièce voisine. Vous continuez de déambuler dans le couloir éclairé par des néons bleus en espérant trouver le local où Bhuidêth travaille.

Vous sursautez quand un bruit assourdissant retentit derrière vous. Vous bondissez vers la porte la plus proche. Au loin, deux squelettes géants se battent en duel. Apparemment, ils ne vous ont pas remarqué. Vous continuez vos recherches à l'étage supérieur en faisant attention de ne pas tomber sur d'autres habitants.

Vous trouvez enfin son bureau. Un uniforme marron aux manches trop longues bardé de décorations est posé sur un piédestal sur la droite d'un fauteuil métallique muni d'un dossier imposant. Les documents qui sont çà et là ne vous apprennent rien de concret sur un moindre complot. Vous survolez la liste des pertes consécutives au carnage de Castor : un millième de vos forces a été anéanti. Pas de quoi paniquer.

Grâce à votre petite taille, où plutôt au fait d'être normal dans un appartement de géant, vous découvrez fortuitement une excroissance sur le rebord du bureau : un mécanisme d'ouverture ? Vous appuyez dessus avec empressement. Une planche fine sort de la tranche. Il s'agit d'un écran virtuel.

— Ce genre de technologie est utilisé pour y loger des informations ultraconfidentielles, car ces systèmes sont complètement autonomes : aucun moyen de les atteindre à distance, vous explique l'IA. Si vous mettez votre implant au contact de l'écran, je pourrai l'activer.

Vous vous exécutez, espérant avoir accès à des informations compromettantes ou n'importe quoi qui vous permettra d'y voir plus clair. Vous commencez à vous inquiéter au bout d'une dizaine de minutes. Des milliers de symboles grisâtres défilent trop vite sur l'écran transparent pour que vous puissiez savoir de quoi il s'agit. Vos appels mentaux ne changent rien à la situation. Cela devient plus inquiétant quand vous vous rendez compte que vous ne pouvez plus retirer votre doigt de l'écran. Vous jetez un œil inquiet vers la porte d'entrée. Si quelqu'un rentre, vous risquez de passer un sale quart d'heure.

Une demi-heure plus tard, votre doigt se décolle enfin.

— Désolé Votre Altesse, mais il y a là plus de six mille ans d'archives cryptées. J'ai dû tout télécharger. Je vais forcer le codage et intégrer les informations à notre existant, cela prendra du temps pour tout compiler. Nous devrions partir immédiatement car Bhuidêth sait que son écran secret a été activé. Elle sera là dans moins d'une minute !

Vous bondissez vers le couloir. Malheureusement, les duellistes font une pause, caquetant à tue-tête en plein milieu de la salle qui mène à votre entrée secrète. N'ayant pas le temps de faire dans la dentelle, vous psalmodiez le maléfice Cendres Éternelles. Dès votre irruption, les squelettes empoignent leurs armes. Votre les touchez dès qu'ils sont à votre portée et se transforment instantanément en poussière. Le passage se referme derrière vous juste au moment où Bhuidêth active l'ouverture de l'entrée. Pour plus de sécurité, vous appliquez un Sceau d'Ombre avant de déguerpir vers votre prochaine destination.

À qui allez-vous rendre visite, maintenant ?

Vwohx-Vwifuw le vampire gourmand au 4,

La richissime Lempi au 21,

Le ténébreux Timayav au 48,
Ou bien en finir avec votre enquête et investir le trône d'Os au 8.

14

Lempi tend son bras vers votre père. Ses doigts se courbent lentement comme si elle serrait une grosse balle dans sa main. L'hologramme est instantanément stoppé, sa main à quelques millimètres de votre gorge, ses yeux d'assassins plantés dans les vôtres.

— Qu'est-ce que... maugrée-t-il en grimaçant.

Il n'a pas le temps de finir sa phrase que la femme fait un geste brusque qui le projette violemment dans un mur-écran. Des milliers d'arcs électriques parcourent alors l'hologramme qui finit par prendre consistance tout en changeant d'apparence. Lempi se rapproche de vous, franchit sans encombre le champ de protection nécromantique et déclare avec emphase :

— Vwohx-Vwifuw Wôwakyw, vous n'êtes qu'un traître ! Vos pouvoirs ne sont que des simulacres technologiques.

Elle pointe son index vers lui. Une petite tablette électronique surgit du vampire et lévite vers vous. Wôwakyw s'extirpe de l'écran défoncé en marmonnant quelque malédiction insipide.

— Voici l'arme de votre ennemi, mon cher époux. Sans cela, ce n'est qu'un vampire sans défense.

Vous attrapez l'appareil au vol et le broyez avec une fureur contenue. Voyant que tout le monde est encore connecté, vous décidez de faire un exemple.

— Amène-le moi qu'on en finisse, lui ordonnez-vous en vous levant.

Lempi utilise de nouveau ses pouvoirs psychokinétiques.

— Lâche-moi salope !

Wôwakyw gesticule comme un fou pour éviter d'être emporté vers son *fatum*. Ses yeux injectés de sang la fixent avec une haine palpable. Dès qu'il est à votre portée vous lui lancez une Flétrissure des Éons. Le vampire vieillit à vu d'œil. Son visage, déjà effrayant, se transforme en crâne dégarni, ses yeux se liquéfient, puis son corps dégringole pour finir en un tas de poussière recouvert d'une cape noire.

— Voilà comment seront exécutés des traîtres et tous ceux qui oseront se mettre en travers de mon chemin. Je suis votre nouvel empereur et ceci est la meilleure preuve de ma puissance.

Vous prenez la main de Lempi dans la vôtre.

— Moi, Īadleigh Kermadek-Fairbain, Nécro-Empereur, je prends Lempi Chukwumogey comme épouse. Saluez votre nouvelle Impératrice.

Sur tous les écrans, les visages se baissent simultanément. Cette révérence muette scelle définitivement votre accession au pouvoir et votre union. Le Trône d'Os et la galaxie sont enfin à vous !

Pour l'instant...

Rendez-vous au 46.

15

— J'ai l'impression que vous me réenterrez un peu vite, non ? criez-vous d'une voix forte.

Afin de montrer votre courage, vous vous mettez à découvert. Les trois dragons-squelettes forment aussitôt un mur entre vous et la goule. Vous tournez la tête et fixez le majordome dans les yeux :

— Pour un serviteur, c'est plutôt vous qui semblez tirer les ficelles ici, je me trompe ?

Dans sa redingote noire, le jeune homme reste impassible devant vos accusations. Son regard est froid, si froid qu'il pourrait étouffer cette forêt sous un épais manteau de glace.

— Mon Seigneur !

C'est Bhuidêth qui vient de s'adresser à vous. Lorsque vous vous retournez, ses gardes se sont écartés. Elle met immédiatement un genou à terre. Vous pensez que c'est pour vous parler, mais vous comprenez qu'elle s'agenouille devant vous, par respect. Vous attendez.

— Mon Seigneur, je ne sais pas depuis quand vous êtes là, mais je puis vous assurer de mon soutien indéfectible. Je vous jure que je n'ai rien à voir avec la disparition de vos parents et que je n'ai aucune velléité à votre encontre. Au contraire, je me soumettrai à vous dès votre couronnement.

Vous vous demandez si elle est complètement sincère ou complètement idiote. Vous tentez le coup avec le majordome :

— Et vous aussi, vous allez me prêter allégeance ? À moins que vous ayez prévu de vous faire prendre la main dans le sac, je n'ai pas l'impression que votre avenir sera aussi serein que vous le pensiez il y a cinq minutes.

— Bien sûr, Mon Seigneur. Je suis votre serviteur.

— Voilà comment cela va se passer maintenant. Je n'attendrais pas qu'on vienne me menacer pour prendre les choses en main. Bhuidêth, tes gardes et toi devenez dès à présent ma garde personnelle. Je trouverai quelqu'un d'autre pour diriger mes armées.

— Bien, Mon Seigneur.

— Quant à toi, laquais, crachez-vous, tu es consigné dans tes appartements en attendant que je décide de ton sort.

— Bien, Mon Seigneur, répond-il laconiquement.

— Sur ce, je vais prendre ce trône qui est resté vide trop longtemps. Il est temps de diriger ce royaume d'une main de fer.

Vous vous dirigez vers la sortie avec votre alliée et votre garde personnelle.

Prenez le pouvoir au 31.

16

— Rassurez-vous, rien de bien dangereux, vous confie Lempi. Cette larve va juste parasiter votre implant pour que la vérité me concernant reste en dehors du réseau.

— Pardon ?

— Votre implant est relié aux autres, vous ne saviez pas ? Ils communiquent constamment entre eux, c'est pour cela que vous avez toujours les dernières nouvelles rapidement. Et comme ils le font d'eux-mêmes, il est impossible de leur faire confiance, sauf en les mettant hors réseau comme ici ou bien en sélectionnant les infos qu'ils peuvent récupérer dans votre âme damnée, puisque vous êtes un mort-vivant.

— Comment ça, puisque je suis un mort-vivant ?

— Vous ne savez pas ça non plus ? Seuls les morts-vivants ont des implants. Les humains, comme ce Hrvat, par exemple, ne peuvent pas en avoir, ça détruirait leur cerveau.

— Vous n'en avez pas ? demandez-vous incrédule.

— Non, mais j'ai un appareil qui simule sa présence. Ça m'évite d'avoir des problèmes avec les IA.

Vous réfléchissez à cette nouvelle révélation.

— Les IA sont-elles aussi dangereuses que ça ?

— Pour tous les êtres vivants, oui. Ce qui n'est pas votre cas pour l'instant. Enfin, si vous voulez tenter l'expérience d'être vivant, faites-moi signe.

Elle vous fait un clin d'œil complice en attendant votre décision.

Après cette discussion enrichissante, vous pouvez changer d'avis et conclure une union avec Lempi. Dans ce cas-là, offrez-vous un couronnement doublé d'une cérémonie de mariage au 39.

Sinon, laissez-la en vie pour l'instant (considérez que vous êtes alliés) et quittez cet appartement peuplé de vers extra-terrestres. Si vous ne l'avez pas déjà fait avant, vous pouvez aller chez :

Vwohx-Vwifuw Wôwakyw au 4,

Le majordome Hrvat Keyren au 24,

La générale Bhuidêth Kalix-Rondéo au 30,

Ou bien Timayav Staråd au 48.

Sinon, il ne vous reste plus qu'à asseoir votre domination sur la galaxie au 8.

17

— Je comprends votre situation, mais je préfère ne pas m'engager trop rapidement. Dès que j'aurai pris connaissance des informations que vous m'avez fournies, je ferai mon possible pour vous réhabiliter avec une déclaration officielle.

— Bien, Mon Seigneur.

— Voilà comment cela va se passer maintenant : toi et tes gardes devenez dès à présent ma garde personnelle. Je trouverai quelqu'un d'autre pour diriger mes armées.

— Nous entendons, Mon Seigneur.

Hrvat s'approche de vous et s'incline :

— Si vous voulez bien me suivre, Mon Seigneur, je vais vous guider jusqu'à votre nouvelle demeure.

Suivez le majordome avec votre nouvelle alliée et votre garde personnelle jusqu'au 45.

18

Vous saisissez la main menaçante tandis que Bhuidêth envoie ses sbires vous prêter main-forte. L'hologramme continue de se matérialiser au fur et à mesure qu'il pénètre dans votre champ protecteur. Concentré sur la lutte, vous ne voyez pas Bhuidêth brandir un émetteur. L'effet est instantané : si le bras du premier dragon-squelette passe au travers de l'ectoplasme, le poing du deuxième percute violemment le plexus de votre agresseur. Vous êtes vous-même projeté en avant. Vous lâchez votre emprise avant de vous retrouver au sol.

Mais le combat n'est pas fini pour autant. L'insurgé se relève avec un nouveau visage, celui de Vwohx-Vwifuw Wôwakyw. Ses bras écartés se couvrent d'une chape de ténèbres presque tangible parcourue par des arcs électriques encore plus noirs.

Surmontant votre surprise de voir un vampire faire de la magie noire, vous profitez du fait qu'il se concentre sur les gardes pour lancer un Vortex de Négation afin d'aspirer tout son pouvoir magique. Malheureusement pour vous, le sort n'a aucun effet. Bhuidêth se range à vos côtés :

— C'est de la technologie, Votre Altesse. Nulle magie là-dedans, juste des champs d'énergies subquantiques utilisés à l'échelle macroscopique.

— Ça se bannit tout aussi bien, non ? rétorquez-vous.

Vous lancez Bannissement des Ombres au moment où le dragon-squelette le plus proche du vampire se fait désintégrer par une vague d'énergie sombre. La réalité se fracture tout autour du vampire avant de se refermer sur lui en une sphère déformante.

Un disque noir se matérialise en dehors de la fracture spatio-temporelle. Ce traître est en train de s'échapper ! Bhuidêth lance un ordre. Un de ses sbires se lance dans la porte interdimensionnelle. Vous avez juste le temps de voir un bras coupé tombé au sol quand votre sort achève d'emporter Wôwakyw, sa sortie de secours et le dragon-squelette dans l'univers des ombres.

Si Bhuidêth est votre alliée, allez au 26 ; sinon, allez au 46.

Vous ne savez pas combien de temps s'est passé depuis que vous vous êtes lancé dans ce marathon administratif quand votre IA vous interrompt en plein milieu de la lecture d'une expertise de l'Exploration proposant d'annexer le système de Zubal Al Akrab, notamment pour ses ressources en métaux rares et ses applications sur les lasers militaires :

— Votre Altesse, j'ai fini de compiler les données de la générale Bhuidêth. Le résultat est assez inattendu...

— Va à l'essentiel. Si je dois prendre des décisions importantes, il me faut des informations précises.

L'IA vous fournit alors un descriptif et une prévision comportementale de chaque protagoniste :

— Hrvat Keyren est le chef de la résistance humaine. Son objectif est de libérer les humains du joug des morts-vivants. Pour l'instant, 16 milliards d'humains se sont déjà échappés de l'empire pour une destination inconnue. Les vaisseaux utilisés ont été fournis par Bhuidêth. Hrvat n'est pas une menace pour vous, il se sert de votre protection tacite pour mener ses opérations. Il y a cependant 92,494% de chances que des éléments de la résistance tentent des opérations de guérilla contre l'empire. Deux mondes sont entrés en rébellion juste après l'annonce de la fin du règne du Nécro-Empereur et trois autres devraient passer à l'acte dans les prochaines heures. L'estimation que des rebelles humains sont à l'origine de l'attentat est de 16,922%.

» Lempi Chukwumogwey n'est plus considérée comme humaine depuis cent cinquante ans. Son cadavre est contrôlé par une espèce extra-terrestre inconnue dont les motifs restent obscurs. Le nombre de morts-vivants infecté semble stable depuis une centaine d'années. Il n'y a pas assez de données pour calculer une probabilité fiable concernant leur hostilité à notre égard que ce soit à court ou moyen terme. Par contre, il y a 96,295% de chances que Bhuidêth soit dans la confiance, étant donné qu'elle s'est fortement rapprochée de Lempi au début du siècle dernier. Aucune prédiction fiable étant possible, il est fortement recommandé de la surveiller et d'analyser les moindres comportements sortant de ses habitudes. Son implication dans l'attentat est non mesurable avec un léger avantage pour une non-implication : 52% contre 48% (calcul imprécis selon une répartition des 4385 avantages et désavantages potentiels que lui procurerait une participation active dans la disparition du Nécro-Empereur).

» Vwohx-Vwifuw Wôwakyw est originaire d'une quantité d'inventions technologiques phénoménales : bombe à trou noir, trou de vers, nécromancie artificielle, accès aux dimensions en boucle du vide quantique, intrication moléculaire, décohérence quantique au niveau cellulaire, etc. sont les avancées les plus improbables qu'il a menées à bien. Le fait que le Nécro-Empereur lui en ait interdit la commercialisation couplé à son immense ambition à devenir une liche l'a placé sur la liste des plus dangereuses personnalités en cas d'instabilité politique. Son alliance commerciale avec Lempi — transport d'humains — et le fait qu'une partie de la flotte de Bhuidêth soit toujours parquée près de ses laboratoires — pour protection et livraison de nouvelles armes — lui offrent une multitude de possibilités pour transporter des objets technologiques en secret. Son implication dans

l'assassinat est de 39,862% et les possibilités qu'il s'en prenne à vous dans les prochaines 24h dépassent les 98%. Ce qui laisse peu de temps pour organiser une action de fond ou une élimination en douceur. Malheureusement, et au vu des extraordinaires moyens à sa disposition, une confrontation directe ou officielle échouera à 93,745% avec une impossibilité de gouverner l'empire sans passer par une purge ou une guerre civile.

» Timayav Staråd est fortement suspecté, car aucune preuve irréfutable n'a toujours pas été présentée, d'être à la tête d'une population d'IA rebelles. Bien que l'idée faisait toujours sourire le Nécro-Empereur, son épouse avait pris cette possibilité très au sérieux. Elle possédait un dossier très inquiétant sur les évolutions des IA. Le fait que Timayav, un mort-vivant qui était autrefois un être humain, ait pu télécharger son âme dans une machine lui a fait redouter la réciproque : si des IA pouvaient se télécharger dans des êtres humains — vivant ou mort, peu importe —, verrions-nous la différence ? C'est pour cela que l'Impératrice avait placé sous surveillance le culte du Cénotaphium. Quoi de plus facile pour cette religion d'attirer des croyants pour s'appropriier leur corps ? Le fait que le Nécro-Empereur considérait toujours les êtres artificiels comme des outils, et non des êtres à part entière, aurait pu pousser Timayav dans une tentative de putsch. Par conséquent, la probabilité de sa participation à l'assassinat de Triggvy Kermadek est estimée à 35,483%. Les prédictions de ses prochaines actions dépendent essentiellement de la véracité de l'hypothèse d'une communauté IA transférée et de sa réelle population. Si c'est avéré, vous devrez faire face à une deuxième infection tapie dans votre peuple. Et celle-ci est sûrement plus vindicative que celle de Lempi et tout aussi difficile à détecter. Nous n'avons actuellement aucun moyen de nous défendre efficacement à part une extermination massive du culte du Cénotaphium et de la guerre civile qui suivra derrière.

» Bhuidêth Kalix-Rondéo est finalement la seule qui est dans votre camp, surtout depuis qu'elle a hérité des dossiers du service de renseignement tenu par votre mère. La question est de savoir si sa fidélité vous est vraiment acquise, car elle est impliquée avec certains conspirateurs potentiels ; et nous ne savons pas s'ils sont conscients de ce qu'elle sait maintenant — c'est-à-dire tout ce que je viens de vous révéler — et encore moins quels moyens de pression ils pourraient avoir sur elle. La rallier à notre cause est à la fois un gros avantage et aussi une porte ouverte à la trahison.

» Fin du rapport, Votre Altesse.

La conclusion est sans appel : votre règne va fatalement débiter dans le sang. Vous êtes fou de rage. Ce palais est devenu un ramassis de chacals virtuels et d'extra-terrestres qui cultivent leurs petits projets de maître de l'univers sans se préoccuper de votre existence, comme si vous n'étiez qu'une mouche voletant dans l'indifférence totale. Ils mériteraient de se faire éliminer sans plus attendre. Vous pourriez même vous en prendre à vos propres alliés si vous doutez de leur intégrité. Après tout, quoi de plus normal pour un traître que de vouloir s'allier avec sa future victime ?

*Si plus tard vous décidez de trahir un personnage avec qui vous êtes allié, rajoutez 2 au paragraphe où vous auriez dû vous rendre et allez à ce nouveau numéro pour découvrir les conséquences de votre trahison. Exemple : quand vous rencontrerez une phrase du genre "Si NOM est votre **allié(e)**, BLABLA au X", vous pourrez aller au paragraphe X+2 à la place du paragraphe X.*

*Si c'est votre **épouse** qui doit faire les frais de votre revirement, retranchez 2.*

*Attention, ce sont les mots **épouse** et **allié(e)** qui sont importants. Si vous rencontrez des phrases du genre "si NOM vous accompagne", il n'y aura pas d'action de trahison possible.*

*Pour le moment, rendez-vous au **50** pour votre couronnement.*

20

Si vous avez un ou des accompagnateur(s), vous lui/leur faites signe de ne pas intervenir.

Vous ne bougez pas. Même quand la main se referme sur votre cou. Une voix d'outre-tombe résonne dans votre tête :

— Tu n'es pas digne de me succéder. Je vais donc reprendre ce qui m'appartient.

Vos tissus perdent soudain de leur consistance, mais vous résistez. Vous sentez votre squelette s'affaisser comme une baudruche qui se dégonfle. Votre disparition est imminente, mais vous tenez bon. Votre âme s'échappe de votre cadavre en ruine... Vous crevez de peur. Allez-vous tenir cette promesse suicidaire ?

Soudain la main tombe en poussière, arrachant un hurlement de surprise à l'hologramme. Le majordome s'approche. Vous sentez un pouvoir démentiel émaner de lui. C'est ce qui a renforcé le champ de protection, vous en être certain.

— Détourner mon testament pour prendre le pouvoir ! Je reconnais bien là ta pathétique imagination, Wôwakyw.

L'ectoplasme finit de reprendre complètement sa forme matérielle. La terreur se lit sur son visage :

— C'est impossible, tu devrais être dans un trou noir !

— Qui t'a dit que mon corps renfermait vraiment mon âme ?

Wôwakyw active un appareil de sa main valide. Mais il est interrompu par une formidable déflagration d'énergie ténébreuse qui le paralyse.

— Vois-tu, ça fait plus de trente ans que j'attends ce moment.

Votre père sert lentement son poing, resserrant l'étau d'énergie noire qui s'est matérialisé autour du vampire.

— Et à ce que je vois, tu n'as pas eu la même prévenance, tellement sûr de ta maîtrise technologique. Tu n'es qu'un imbécile pourri par l'ambition, et c'est ce qui va causer ta perte !

Le corps du vampire se transforme instantanément en une bouillie de chair et d'os qui s'écrase au sol. Des jets de sang carmin éclaboussent les alentours en une rosace morbide.

Triggvy Kermadek se dirige ensuite vers vous avec un grand sourire...

*Si Timayav vous accompagne, allez au **12** ; sinon, allez au **40**.*

Comme vos données mentionnent l'existence d'une police secrète, vous décidez de vous faire passer pour un enquêteur impérial. L'IA vous fabrique une fausse identité dans le système puis vous informe :

— Miss Chukwumogwey ne répond pas à mon appel, mais je sais qu'elle est chez elle.

— On va voir si elle répond à autre chose qu'à un signal électrique, rétorquez-vous.

Vous arrivez devant l'entrée principale qui est constituée d'une grande double porte en bois ouvragé. Le vantail gauche représente une grande femme levant une main vers soleil radieux dans un jardin fruitier. À ses pieds, un homme au corps de serpent l'implore en pleurant un flot d'êtres humains hurlants de terreur. Le vantail droit est composé d'une montagne dont la cime est noyée dans un nuage cotonneux dispensant des éclairs tout autour de lui. En bas se trouve une plaine où deux squelettes humains regardent un troupeau de squelettes quadrupèdes se nourrissant d'œufs géants.

La porte s'ouvre alors sur une jeune femme à la peau olivâtre habillée d'une longue robe blanche. Ses yeux et son visage sont totalement inexpressifs, vous pourriez tout aussi bien être devant un mannequin en plastique.

— Ma maîtresse vous attend, Messire. Suivez-moi s'il vous plaît.

L'intérieur est encore plus baroque que ce soit le mobilier ou les murs. Vous passez un rideau vert-pastel qui s'ouvre sur un large couloir où sont alignées des peintures printanières. De chaque côté, des ouvertures donnent sur des salles aux décorations monocolores. Vous arrivez ensuite dans un vestibule jaune vif éclairé par un lustre en forme de tournesol dispensant une lumière qui ferait sûrement mal à vos yeux si vous les aviez encore.

La servante vous invite à entrer dans un salon cossu à dominante bordeaux : rideau carmin, moquette épaisse rousse, canapés et fauteuils en velours pourpre soyeux, sur lesquelles se trouvent quatre femmes — toutes aussi ravissantes les unes que les autres — en train de prendre un thé.

La maîtresse de maison, engoncée dans une robe violette en crinoline, se dirige vers vous en déclarant d'une voix aigüe :

— Tiens donc voici l'inquisition impériale. Vous ne perdez pas votre temps !

Elle tend ostensiblement sa main gantée de rose, attendant manifestement que vous lui baisiez la main, comme cela se faisait il y a trop longtemps pour eux. Vous prenez sa main et déposez sur votre bouche assez rapidement sans prendre la peine de mimer un baiser.

— Prenez votre temps, voyons. Je ne brûle pas.

Elle se tourne ensuite vers sa compagne :

— Veuillez retourner dans vos chambres et débarrassez-moi tout ça. Nous reprendrons plus tard.

Lempi vous propose de passer dans la salle voisine... qui n'en est pas une ! Vous vous retrouvez sur un balcon donnant sur l'extérieur du Palais d'Os. Le spectacle est dantesque : des étoiles aussi grosses que des oranges se collent les unes aux autres laissant peu de

place pour le vide spatial. À part à votre gauche où vous pouvez contempler la portion d'un disque noir absolu dont les bords sont d'une luminescence fulgurante.

— Vous arrivez un peu tôt, Messire. Vous seriez venu demain, vous auriez eu une vue intégrale du trou noir galactique !

— Peu d'humains ont dû voir ça, contentez-vous de dire sous le choc.

— Très peu effectivement. Et la plupart qui viennent ici ne repartent pas vivants. Les radiations dans le bulbe galactique sont trop intenses pour ces êtres délicats. Nous, on n'a plus ce genre de problèmes, n'est-ce pas ?

— Certes. Mais vous me semblez bien en chair, vous et vos amis.

— Il ne s'agit là que de chair artificielle. J'aime beaucoup me draper de cette façon. Nos cadavres se ressemblent tous, nos squelettes n'ont aucune esthétique. Quoique, en ce qui vous concerne, vous me semblez très très bien conservé !

Elle passe alors sa main sur votre bras pour en tâter la consistance, puis la promène sur votre torse langoureusement en rapprochant sa bouche de vos oreilles.

— Je sais qui vous êtes, Altesse. J'ai un faible pour le pouvoir, vous savez. Et les morts-vivants bien fermes, si vous voyez ce que je veux dire.

Sa main saisit votre entrejambe avec insistance. Vous accusez le coup, enfin, les deux. Vous tentez de nier.

— Écoutez, je ne vois pas de quoi vous parlez. Je suis ici pour enquêter sur la disparition du Nécro-empereur. Je n'ai aucun lien de parenté avec lui.

Elle vous fixe en silence.

— Et merci de retirer votre main, ma chair est morte depuis des milliers d'années, ainsi que le moindre désir de faire...

Elle vous coupe la parole :

— Īadleigh Kermadek-Fairbain, né en l'an de grâce 456 après Jésus-Christ dans la Cité des Ossements, SEUL fils naturel de ce pervers de Triggvy Kermadek et de sa regrettée traînée Cilba Fairbain, qui au cas où vous ne le sauriez pas, a fini dans un robot-aspirateur de Hrvat Keyren. Mon dieu, Īadleigh, vous avez vingt mille ans et vous n'avez rien vécu ! Faites comme moi : retournez à la *bonne chair*, le plaisir des sens, les sentiments, et tout ça jusqu'à la fin des temps ! Pourquoi rester mort quand...

Vous la laissez délirer pour demander à votre IA comment elle peut posséder ces renseignements ultra-secrets. Mais aucune réponse ne fait écho à votre interrogation. Lempi, voyant que vous ne lui prêtez plus attention, hausse le ton :

— Ah, j'oubliais ! En plus des radiations, nous sommes arrosés par une quantité astronomique d'ondes électromagnétiques qui ont le fâcheux inconvénient de brouiller toute transmission sub-spatiale. Ce qui doit expliquer le mutisme de votre implant. Votre altesse, avant de retourner dans ce Palais qui redeviendra à coup sûr votre tombeau, laissez-moi vous éclairer sur vos deux avenir : soit vous prenez ce trône et mourez dessus, soit nous nous unissons pour purger l'empire de toutes ces hyènes qui bavent sur son cadavre encore chaud. Et puis j'ai toujours rêvé de devenir Impératrice ! Alors, Votre

Altesse, me passerez-vous la bague au doigt ou bien préférez-vous que d'autres vous passent la corde au cou ?

Vous prenez délicatement sa main que vous imaginez douce. Un sourire satisfait éclaire son visage. Vous lui déclarez tout en la fixant :

— Je suis sûr que votre vision est intéressante, mais la chair reste faible, trop faible pour résister à mon règne !

Vous hurlez les derniers mots tout en lui retournant le bras avec une force démoniaque. Son cri de douleur strident couvre le bruit de la déchirure musculaire. Sous l'influx de la Force des Démons, un sort de surpuissance, vous lui arrachez le bras que vous envoyez dans l'espace. De la paume de l'autre main, vous apposez une Flétrissure des Éons sur son visage recouvert d'une épaisse couche de fond de teint. Les rides apparaissent immédiatement, réduisant ses bajoues en lambeau de peau sèche ; ses rondeurs opulentes fondent comme neige au soleil. En moins d'une minute, cette chair artificielle dont elle était aussi fière n'est plus qu'une mince couche de gras qui s'écoule sous elle. Sa robe s'effondre avec le reste de sa pseudo humanité.

— Espèce de chien galeux, comment oses-tu t'en prendre à moi ! peste-t-elle.

Vous regardez la créature furibonde avec un sourire satisfait. Nue. Sa peau craquelée recouvre ses os saillants. Mais ses orbites ne sont pas vides. Deux gros vers bleutés en sortent lentement. Un mauvais pressentiment vous fait reculer d'un pas, mais vous êtes stoppé. Derrière vous apparaissent soudain les invitées toujours vêtues de leurs magnifiques atours, mais affublées des mêmes larves bleues gesticulant dans leurs orbites. Si c'est vivant, ça doit pouvoir mourir, pensez-vous. Vous leur lancez Appel de la Mort, mais le flux de magie noire les traverse sans aucun dommage apparent.

— C'est impossible !

Lempi se gausse :

— Eh oui, Votre Altesse, voyez la subtilité de Mère Nature dans ses œuvres : votre nécromancie ne fonctionne que sur les créatures originaires de votre monde ! Nous sommes immunisées contre vos pouvoirs.

— Pas grave, rétorquez-vous, il me reste la méthode artisanale !

Vous empoignez rapidement le bras d'une des invitées que vous attirez près de vous. Vous tirez le vers de toutes vos forces, mais l'animal se contorsionne pour ne pas être extrait. Vous arrivez à l'extirper de son logement en propulsant la femme avec votre pied. Le cadavre s'écrase contre le mur puis s'écroule comme une poupée désarticulée, définitivement inerte.

La peau lisse du vers rend la prise difficile. N'ayant pas le temps de l'ausculter pour trouver sa tête — s'il y en a une — ou ses organismes vitaux, vous le jetez au sol avec une hargne bestiale. Vous devez vous y reprendre plus de cinq fois avant d'arriver à percer l'enveloppe caoutchouteuse. À votre grande surprise, ce ne sont pas des organes vitaux ou des milliers de larves qui en sortent, mais un liquide pourpre visqueux. Vous balancez la vieille peau dans le vide avec nonchalance.

— Une autre candidate ou on discute ? lancez-vous à la cantonade.

Les femmes survivantes s'enfuient en poussant des petits cris, leurs vers bleutés s'agitant comme des cornes montées sur ressort. Vous vous retournez vers Lempi.

— Je suppose que vous êtes leur chef. Que voulez-vous ?

Elle est blême.

— Nous voulons juste vous comprendre. Vos motivations, vos intérêts. Cela fait seulement deux mille ans que nous avons introduit une ambassade officieuse dans votre palais. Votre prédécesseur était très vindicatif, il représentait une menace pour notre race.

— Donc vous l'avez éliminé, c'est ça ?

— Non. Nous essayons plutôt de gêner sa progression vers la région de la galaxie dont notre peuple est originaire.

— Avez-vous une idée de ceux auraient éliminé mon père ?

— Pas de certitudes. Nous savons que Timayav Staråd manigance une scission entre son église et l'empire. L'humain qui servait Triggvy Kermadek est le chef d'une cinquième colonne dont le but n'est pas clair : soit il veut libérer les humains du joug des morts-vivants, soit les renverser. Écoutez, nous sommes prêtes à saisir l'occasion. Négocions un accord de non-agression, la galaxie est assez grande pour nos deux races.

— Je vais y réfléchir. Combien êtes-vous dans le Palais d'Os ?

— Une trentaine seulement. Et... Bhuidêth Kalix-Rondéo est la seule à savoir la vérité, et elle s'est rangée à notre cause.

— Et vous comptiez me révéler tout ça lors de notre nuit de noces ?

— Non, j'aurais attendu plus longtemps. Notre capacité de télépathie ne marche que sur les tissus vivants. Mais mon offre tient toujours. En convolant, nous pourrions vous être utiles. Dans tous les cas...

Elle rapproche délicatement son index vers le doigt qui contient votre implant. De son ongle éclot une petite boule bleue qui se meut, telle une limace vers votre doigt.

— Mais qu'est-ce que vous faites !?

Si vous paniquez, faites-le immédiatement au 27 ; sinon, observez les conséquences de votre passivité au 16.

22

Vous pensez qu'il s'agit là d'un test tordu de l'IA. Vous choisissez donc la réponse que personne n'oserait prendre. En montrant de l'humilité, vous devriez vous sortir facilement de cette discussion ennuyeuse.

— Je ne suis pas aussi égoïste que mon père, surtout quand je vois où ça l'a mené, répondez-vous avec malice. Je choisis la mort.

— Parfait, qu'il en soit ainsi.

Le bras de l'exosquelette traverse le champ de protection et vous décapite instantanément. Votre âme s'en va rejoindre vos ancêtres dans l'au-delà pendant que Timayav termine de réduire votre corps momifié en une bouillie informe.

23

— Bien, nous devrions pouvoir trouver un accord satisfaisant : vous me protégez contre eux et j'autorise votre expansion. Quelle partie de l'univers vous intéresse ?

— Je suis heureux de vous entendre, Votre Altesse. Nous nous contenterons du Grand Mur d'Hercule-Couronne boréale.

— Eh ben dis donc, ça fait une trotte jusque là-bas !

— Je vous l'ai déjà dit, le temps n'a aucune d'emprise sur nous. Quelle différence fait-il que nous restions ici un milliard d'années ou que nous voguions à travers le vide pendant cette même période ? À vrai dire, le voyage est bien plus palpitant, non ? Vous devriez y penser. Faire l'expérience de la stagnation rend l'éternité vide de sens. La vie, ou plutôt ce qu'elle a engendré, est faite pour prospérer, conquérir de nouveaux territoires. Quoi de mieux que l'immortalité pour découvrir les galaxies voisines ? C'est le rêve le plus vieux de l'humanité, nous leur devons bien ça pour nous avoir créés.

Un étrange sentiment de solitude et de tristesse émane de sa déclaration. Puis il se reprend :

— Vos ennemis qui se révéleront bientôt, je pense. Vous devriez avoir une protection rapprochée, Votre Altesse.

— Vous pensez à une armée de robot ?

— Non, nous pouvons être plus efficaces : utilisez-moi !

— Pardon ?

— Je suis un exosquelette, en vous joignant à moi, vous obtiendrez la puissance des machines. Et en plus de votre pouvoir de nécromancie, vous deviendriez presque invulnérable.

— C'est effectivement très tentant, mais je crains que mon image en souffre. Je garde cependant l'idée en tête. Par contre, fournissez-moi quelques-uns de vos évêques ; ils feront office de délégation et notre alliance sera officiellement reconnue.

— C'est un compromis acceptable. Mais je préfère rester prêt de vous en cas de problèmes. Je vais revêtir une coque vide qui me servira d'apparat. Je serais votre garde du corps officiel. Trois de mes plus fidèles évêques nous accompagneront jusqu'au trône.

— Bien, je vais vous attendre en bas.

Après une petite demi-heure, vous sortez de la cathédrale en compagnie de votre allié et de votre garde personnelle. La voie est libre jusqu'à votre trône.

Rendez-vous au 31.

Vous traversez la Tour d'Os jusqu'à l'étage supérieur le plus accessible, c'est-à-dire les appartements du majordome qui occupent toute une section, tel un mur infranchissable entre le commun des immortels et la demeure du Nécro-Empereur.

C'est un robot qui vous accueille. Sa voix mécanique et monocorde vous interroge sans autre forme de politesse :

— Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

— Je suis le successeur du Nécro-Empereur. Appelez votre maître immédiatement.

— Attendez ici, je vais l'avertir.

La porte coulissante se referme tandis que le robot s'éloigne. Vous vous retrouvez à poireauter devant le palier comme un vendeur d'assurance refoulé par la maîtresse de maison. Vous n'avez pas longtemps à attendre, puisque la porte s'ouvre à nouveau. Cette fois-ci, c'est un androïde, un modèle plus évolué que le premier en tout cas, qui s'adresse à vous avec la même voix artificielle, mais incluant des intonations plus variées :

— Mon maître va vous recevoir Seigneur. Veuillez me suivre, s'il vous plaît.

Vous lui emboîtez le pas. Les cloisons sont nues, métalliques, mates, froides, impersonnelles. Vous vous étonnez qu'on puisse vivre plus d'une journée dans un environnement sans finir avec dépression nerveuse ou des envies de suicide ; alors plus d'une centaine d'années... Vous suivez votre guide dans une enfilade de couloirs tout aussi monotones les uns que les autres jusqu'à une porte étanche qui s'ouvre sur l'extérieur ! Du moins, c'est votre première impression. En fait, il s'agit d'une serre immense recouverte d'herbe verte dans laquelle un jeune homme trapu est en train de bêcher un carré de pommes de terre. Il s'adresse à vous sans arrêter son travail :

— Voici donc mon nouveau maître ! Mon Seigneur semble avoir déjà pris la liberté de visiter son domaine, mais il revient toujours au bercail, n'est-ce pas ?

— Que voulez-vous dire par là ? rétorquez-vous sur la défensive.

Le majordome congédie l'androïde d'un geste de la main, pose sa bêche par terre et se dirige vers vous :

— Je devais normalement vous réveiller puis vous emmener sur le trône ; mais lorsque je suis arrivé, le cercueil était vide et il n'y avait personne dans la crypte. J'en ai déduit que vous vous étiez réveillé plus tôt et que vous étiez parti explorer ce monde qui vous est totalement inconnu.

— Il y a un peu de ça. En fait, j'ai pensé que vous n'aviez peut-être pas l'intention de me laisser le pouvoir !

— Ho ho ! Me voilà donc dans le camp des traîtres et des assassins ?

— Peut-être. J'ai ouï-dire que vous preniez bien à cœur l'avenir de vos semblables. Entre le joug de mon père que peu appréciaient et les vampires qui boulootent leurs esclaves humains parqués comme des bêtes sur des planètes aux rudes conditions, vous avez tout intérêt à prendre des initiatives en contradiction avec votre principale activité : servir ma famille et le Nécro-Empire.

— Vous parlez rudement bien pour une momie qui a dormi vingt mille ans ! Eh oui, je suis partisan de soustraire la race humaine — celle qui est encore vivante — de votre domination morbide. Mais je n'ai pas tué votre père, il était important pour mes plans qu'il vive encore très longtemps. C'était une protection si vous voulez. Maintenant, je n'ai de choix que d'éviter de me faire tuer par ceux qui ont fomenté cet assassinat, car leurs projets, même si je ne les connais pas, ne sont pas pour une paix durable. Votre règne commencera sûrement par un carnage. La question est de savoir qui éliminera qui, et quelle faction survivra pour gouverner la galaxie.

» Vous savez, votre implant vous dit beaucoup de choses, mais j'en connais encore plus, et des très intéressantes pour un dirigeant qui voudrait régner une éternité. Laissez-moi vivre et vous vivrez ! De toute façon, je ne suis pas indispensable pour le soulèvement des humains. Rien ne peut arrêter les masses et les idées. Toutes les bombes à trou noir et n'importe quelle autre horreur sortie de vos laboratoires de recherche, voire votre nécromancie malsaine ; rien n'empêchera la révolution qui couve dans les mondes de chair, comme vous les appelez aussi vulgairement !

» Maintenant, suivez-moi. Je dois suivre les dernières volontés du Nécro-Empereur et vous accompagner jusqu'au trône.

Tout en réfléchissant à ces révélations, vous le suivez jusqu'à un ascenseur privé.

Si vous estimez qu'il vous prépare une entourloupe, éliminez-le immédiatement au 33.

Si vous préférez vous en tenir à ce qui est convenu, suivez-le jusqu'au 45.

25

Vous fixez le compteur jusqu'à ce qu'il atteigne le zéro fatidique. Vous vous demandez d'ailleurs pourquoi ce niveau est le zéro, mais votre questionnement est interrompu par l'ouverture de la porte. Ce n'est pas un vieux croulant qui se présente à vous, mais un jeune homme légèrement basané et corpulent. Ses deux yeux profondément enfouis sous un monosourcil épais vous fixent avec curiosité. Sa mâchoire carrée totalement glabre s'ouvre lentement, puis sa voix rocailleuse retentit alors qu'il avance vers vous avec un semblant d'obséquiosité :

— Mon Seigneur. Permettez-moi de me présenter : Hrvat Keyren, votre serviteur. J'avais prévu de vous sortir de votre sommeil, mais apparemment, cela a déjà été fait. Si vous voulez bien me suivre, je vous accompagnerai jusqu'à vos appartements, puis au Trône d'Os qui n'attend que votre présence. L'investiture ne prendra que quelques minutes, c'est l'avantage des dictatures.

Il vous adresse un sourire entendu. Vous n'avez aucun mal à vérifier tout ce qu'il dit, du moins si vous faites confiance aux données que l'IA vous a fournies. La question est de savoir s'il est honnête ou s'il n'y a pas quelques malices dans ses intentions. Finalement, vous haussez les épaules. De tous les habitants du Palais d'Os, c'est l'être le plus vulnérable à la nécromancie. Donc à moins qu'il ne possède une protection particulière, vous pourrez vous en débarrasser rapidement.

— Bien, je vous suis, répondez-vous simplement.

La porte glissante se referme silencieusement sur vous deux. La cabine capitonnée de tissus pourpres se meut vers le haut. Alors qu'elle prend de la vitesse, votre serviteur prend la parole :

— Si je puis me permettre, Mon Seigneur, j'aurais une suggestion concernant un détail de votre investiture.

Vous levez un sourcil inquisiteur, puis acquiescez de la tête.

— La situation est quelque peu tendue en ce moment. La générale de l'armée impériale est actuellement la cible de rumeurs l'accusant de l'assassinat de vos parents. Connaissant Bhuidêth Kalix-Rondéo, je suis convaincu de son innocence. Aussi je souhaiterais vous la présenter avant la cérémonie. Vous pourrez vous faire une idée de l'intéressée avant d'entendre les fausses accusations de ses détracteurs.

Vous consultez les termes du testament : le successeur déjà désigné se présentera le plus tôt possible après la disparition avérée du couple régnant. Un sort de protection rend le trône inaccessible à ceux qui ne maîtrisent pas la nécromancie de la famille impériale. Si le successeur désigné ne s'est pas manifesté dans les cinq heures suivant le décès, le trône reviendra au premier des enfants qui s'assoira dessus. Le dernier recensement fait état de 2188 frères et 2264 sœurs, chacun gouvernant son propre système solaire. Une bonne base pour une guerre de succession, concluez-vous.

— À votre avis, qui voudrait changer la générale en poste ? Qui doit lui succéder ? demandez-vous tout en recoupant le plus d'informations possible sur Bhuidêth.

— Ce genre d'événement étant assez rare, les dispositions pour le renouvellement des postes sont informelles, les règles quasi inexistantes. Bhuidêth dirige l'armée depuis plus de six mille ans et d'autres dirigeants sont encore plus vieux ! L'immortalité des mortsvivants n'est pas favorable à un système de promotion sociale. Par contre, quand une place se libère, c'est quelquefois au détriment de la paix. Pour l'instant, nous devons gérer la succession du plus haut poste de l'empire. Une erreur ou un imprévu pourraient engendrer un chaos inimaginable.

Vous l'écoutez d'une oreille distraite pour vous concentrer sur vos investigations. La quantité d'informations est faramineuse, il vous est impossible de tout traiter et d'ingérer en si peu de temps. Vous arrivez à vous en sortir en posant des questions alambiquées à votre implant qui n'est pas une base de données passive. Le programme d'agrégation et d'analyse vous propose des réponses pertinentes que vous affinez avec quelques précisions supplémentaires.

Vous en concluez ceci : Lempi et Bhuidêth sont manifestement amies et ne devraient pas se trahir l'une l'autre. Le vampire Vwohx-Vwifuw est en affaire avec Lempi, notamment pour le commerce d'êtres humains. Il ne serait pas étonnant que Hvrat espionne ces deux-là, car une corrélation semble exister entre des disparitions de cargaison humaines et les fréquences de rencontre entre Hvrat et Bhuidêth. Seuls deux amiraux sont en lice pour une éventuelle nomination à la place de Bhuidêth, mais il ne ressort rien d'exceptionnel qui permettrait de les impliquer dans un éventuel complot contre leur générale.

Si vous acceptez de rencontrer cette Bhuidêth Kalix-Rondéo, suivez le majordome au 29,

Si vous préférez vous en tenir à ce qui était convenu, continuez jusqu'à vos appartements au 45,

Si enfin, vous estimez qu'il vous prépare une entourloupe, éliminez-le immédiatement au 33.

26

— Voilà une bonne chose de faite. Désolé pour ton garde Bhuidêth, mais l'élimination de ce vampire était prioritaire.

— Nous sommes à votre service, Votre Altesse. Nous donnerons nos vies pour vous, répond-elle.

— Voilà une équipe de choc, comme je les aime !

Vous vous retournez pour faire face au nouvel intervenant. Il s'agit de Hrvat ! Bhuidêth intervient :

— Maître, vous ne devriez pas révéler votre présence maintenant. Nous ne sommes pas sûrs d'avoir éradiqué toutes les menaces.

Vous êtes stupéfait par cette discussion surréaliste : votre père est toujours vivant !

— Ne t'inquiète pas, vous venez de nous débarrasser du plus dangereux. Si d'autres veulent prendre la relève, je leur souhaite bien du plaisir !

La grande porte s'ouvre pour laisser passer un groupe de prêtres du Cénotaphium. L'exosquelette qui dirige l'ordre s'invite aussi à votre réunion familiale :

— Je relève le défi ! Je suis certain de pouvoir te terrasser toi et ton engeance. Il est temps pour l'humanité de se libérer de ton joug implacable et de ta folie des grandeurs. Ces milliers d'années de stagnation doivent s'arrêter aujourd'hui ! Tuez-les tous !

C'est une véritable armée de moines-androïdes et d'évêques morts-vivants qui envahit la salle du trône. Vous vous lancez corps et âme dans la bataille, tuant, putréfiant, bannissant les morts-vivants à tour de bras et de nécromancie. Bhuidêth et son dernier dragon-squelette sont les premiers à tomber sous les coups des robots et de leurs armes technologiques surpuissantes. Malheureusement, votre magie est inefficace contre les êtres de métal bardés d'électronique sophistiquée. Seule l'incommensurable puissance de votre père réussit à détruire les êtres artificiels. Mais lui aussi se trouve en position délicate lorsque Timayav s'en prend à lui personnellement.

Malgré une bataille épique, vous finissez par succomber aux assauts mécaniques. Le colosse de verre composite démembré le corps de chair Nécro-Empereur. Votre défaite est totale et publique, puisque tout le monde assiste en direct à cette boucherie dont vous êtes la victime. Votre âme s'en va rejoindre vos ancêtres dans l'au-delà, pendant que les robots dirigés par les IA terminent de réduire votre corps momifié en une bouillie informe.

Vous vous écartez vivement et lui attrapez le cou.

— Vous êtes une vicieuse, hein ?

— Ce n'est pas ce que vous croyez, dit-elle d'une voix étouffée.

— Ben voyons.

Vous resserrez votre emprise de toutes vos forces. Votre autre main saisit sa tête pour appliquer une torsion suffisante pour lui écraser les cervicales. Un coup de genou violent sur sa nuque suffit à la décapiter. Vous prenez un plaisir sadique à pulvériser son crâne avec vos talons, en veillant à bien éradiquer les deux vers bleus qui y logeaient.

Lorsque vous en avez fini avec votre bouillie d'os, de chair recomposée et de liquide bleu extraterrestre, vous entendez des hurlements venant de l'intérieur de l'appartement. Bien décidé à en finir avec cette invasion larvée, vous vous précipitez à l'intérieur.

Les autres résidentes se tiennent la tête, comme si elles étaient prises par de violentes migraines. Profitant de la situation, vous les exterminiez une par une avec les mêmes raffinements de cruauté. Votre éradication est méthodique et sans faille, les moindres recoins des appartements de Lempi sont examinés avec soin, leurs sols garnis de morceaux de chair et d'os, les murs arrosés de sang carmin et de liquide visqueux bleuté. Lorsque vous en avez fini, vous faites un joli tas des trente-quatre cadavres que vous immolez pour plus de sûreté.

Vous faites isoler la zone avec interdiction de pénétrer sous peine d'exécution immédiate. C'est à ce moment que surgissent les robots pompiers avec leurs sirènes stridentes et leurs diffuseurs de CO₂.

— Incendie à circonscrire dans Zone L5. Veuillez quitter les lieux.

Vous leur intimez l'ordre de ne pas intervenir :

— Ordre prioritaire XF4-By%7 : pas d'intervention requise. La zone est contaminée et isolée. L'incendie s'éteindra tout seul. Il n'y a aucun risque de propagation. Alerte annulée.

Mais le robot n'obtempère pas :

— Négatif. Code prioritaire non reconnu. Présence de créatures inconnues détectée, vous êtes contaminé.

— IA, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi mes codes ne fonctionnent-ils pas ?

Vous demandez les protocoles de décontaminations et les moyens de les contrôler. Mais votre IA reste muette. Il n'y a apparemment rien de prévu pour à ce sujet, ce qui quelque part est logique vu que tout le monde est déjà mort, concluez-vous avec dépit.

Le robot pompier et ses compères vous encerclent :

— Élément étranger détecté, élimination immédiate.

Là, vous paniquez pour de bon :

— IA, merde ! Y'a PAS de protocoles de décontamination !

La voix intérieure de l'IA se manifeste enfin alors que vous cherchez un moyen d'échapper à vos agresseurs mécaniques :

— Protocole de décontamination créé Votre Altesse. Une seule prérogative pour l'instant : élimination et analyse des lieux et de tout ce qui a été en contact. Désolé, Votre Altesse, mais vous ne serez pas Nécro-Empereur aujourd'hui.

— Quoi ?

Les robots vous saisissent aussitôt. Mais dès que vous tentez de créer un Portail de Ténèbres pour vous échapper, votre cerveau se fige, le temps se suspend. La voix de l'IA est lente, grave, comme une bande magnétique passée au ralenti :

— Merci pour cette information, Votre Altesse. Nous allons tout faire pour éradiquer ses créatures. Vous pouvez retourner au néant à présent.

Puis le temps repasse en accéléré, vitesse rapide. Les robots s'agitent frénétiquement à vous dépecer. Vos dernières images sont issues du chaos de votre tête décapitée qui rebondit sur le mur.

28

Déjà un traître d'éliminé, pensez-vous. Peut-être y en a-t-il d'autres cachés dans cette tour, centre du pouvoir galactique. Les rumeurs sur Bhuidêth... Bon, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, concluez-vous.

Vous bondissez sur la goule pour la détruire avec Flétrissure Maudite.

— Votre Altesse, s'exclame-t-elle au moment où vous la touchez.

— Désolé, mais c'est pour la bonne cause, répondez-vous.

Le corps de Bhuidêth se ramollit puis se recroqueville en un tas de chair putréfiée. Vous aviez bien évidemment prévu la réaction idiote du garde restant. Lorsque sa lame s'abat, vous esquissez d'une rotation du tronc puis lui infligez Cendres Éternelles. Le dragon-squelette part en poussière dans la cacophonie de son armure qui s'écroule au sol, faute de propriétaire.

— Il n'était peut-être pas nécessaire d'en arriver à cette extrémité !

Vous vous retournez pour faire face au nouvel intervenant :

— Encore un suicidaire qui revendique mon trône ?

Hrvat se tient devant vous. Ses yeux sont ceux d'un assassin au mieux, d'un dément au pire.

— Non, je n'ai pas à revendiquer ce qui m'appartient de droit. Tu n'as plus aucune utilité en ce qui me concerne.

L'aura maléfique qui m'entoure ne laisse aucun doute : vous êtes en face de Triggvy Kermadek, votre géniteur. Soudain, une meute de moines-androïdes et d'évêques mortsvivants revêtus des toges du Cénotaphium surgit. Un exosquelette de verre, sûrement le fameux Timayav Staråd se met en avant :

— Il est vrai que le partage n'a jamais été ton fort ! déclare Timayav.

Votre père se retourne :

— Qu'est-ce que tu viens de dire ?

— Je dis que tu n'as aucune compétence pour diriger la galaxie. Ton narcissisme n'a d'égal que le trou noir galactique autour duquel nous gravitons. C'est bien une de tes lumineuses idées, non ? À toujours rester ici, tu vas mener la race morte-vivante et la race humaine à l'extinction. Les temps doivent changer. Je suis le messie d'une nouvelle race d'immortels.

— Tu n'es qu'un traître de plus. Tu as trahi les tiens pour tes propres ambitions en devenant ce simulacre d'être artificiel. Tu n'es rien !

Les évêques qui accompagnent Timayav se jettent alors sur votre père en brandissant des bâtons métalliques auréolés d'arcs électriques grésillants. Au même moment, une horde de moines-androïdes surgit dans la salle du trône.

Une nouvelle série de sorts de nécromancie dont un dont vous ignoriez jusqu'à l'existence s'abat sur les rebelles. Vous êtes surpris de voir que votre père peut agir sur les métaux, chose que vous pensiez impossible car la nécromancie n'est sensée agir que sur les matières vivantes. Une telle puissance est fatalement terrifiante.

Les morts-vivants sont soit réduits en poussière, soit bannis dans les limbes. Quant aux androïdes, ils rouillent à vue d'œil, emportés par les flots d'un temps accéléré. Seul Timayav réussit à s'approcher sans être atteint par la fureur de la liche.

L'exosquelette frappe le corps du majordome avec violence, visant les organes vitaux et les articulations. Votre père accuse le coup, sa magie devenant soudain inopérante. Voici un statu quo intéressant. Votre intervention pourrait rompre l'équilibre entre les deux camps.

Si vous voulez aider votre père à vaincre Timayav, bondissez au 37 ; si vous estimez que vous avez une chance de prendre le pouvoir en vous alliant à Timayav, tentez un parricide au 35. Si vous préférez vous abstenir, assistez à la suite des événements au 43.

29

L'ascenseur stoppe à l'avant-dernier étage. Vous pénétrez dans une salle aux murs métalliques devant lesquels sont alignés différents robots. L'un d'eux s'approche de Hrvat et déclare :

— La générale Kalix-Rondéo vient d'arriver, Maître. Elle patiente dans la serre comme d'habitude.

Le robot repart aussitôt à sa place.

— Apportez-moi un thé à la menthe dans la serre, lance Hrvat.

Un robot longiligne à six bras s'active et se dirige vers l'une des sorties.

— Suivez-moi, vous dit-il.

Vous lui emboîtez le pas jusqu'à un couloir tout aussi impersonnel que la pièce précédente. Après une enfilade de trois sections, vous franchissez une double porte étanche.

La serre est véritablement immense puisqu'elle contient carrément une petite forêt tropicale ! Le passage en verre que vous empruntez surplombe la végétation luxuriante qui tapisse le sol. Des oiseaux multicolores s'envolent sous vos pieds en piaillant des invectives stridentes. Sur votre gauche, deux séquoias tentent d'atteindre le haut de la verrière à travers laquelle des millions d'étoiles aussi grosses que vos poings se battent pour recouvrir la moindre parcelle de la voûte céleste. Lumineux !

Des craquements venant de votre droite attirent votre attention. Quatre monstruosités attendent auprès de la balustrade cristalline vers laquelle se dirige Hrvat. Trois d'entre elles sont des squelettes de dragons en armure métallique argentée, leur taille est considérable. La quatrième, un peu plus petite, mais quand même impressionnante, est une goule à la peau olive, maigre à faire peur ; de multiples pointes transpercent son corps selon une esthétique difficile à comprendre. Quand vous arrivez devant sa tête qui est juste à votre hauteur. Son visage étiré et ses yeux vides dégagent une forte impression de tristesse. Ses trois gardes vous toisent en grognant. Malgré la hauteur de votre position, vous avez l'impression d'être minuscule face à eux. Hrvat prend la parole en premier :

— Générale Bhuidêth Kalix-Rondéo, dirigeante des forces impériales, je vous présente le Seigneur Īadleigh Kermadek-Fairbain, premier-né de notre défunt Nécro-Empereur et successeur légitime du Trône d'Os.

La goule s'incline majestueusement. Une voix rauque à la prononciation lente sort de la bouche verticale sans lèvres :

— Mon Seigneur, je puis vous assurer mon soutien indéfectible et vous jurerai allégeance dès votre accession au pouvoir.

Ses trois gardes mettent alors un genou à terre en s'inclinant profondément. Vous attaquez le problème directement :

— Il y a des rumeurs concernant votre implication dans les derniers événements. Comment puis-je vous faire confiance ?

— C'est de la désinformation, Mon Seigneur. Je peux vous prouver que ceux qui lancent de tels mensonges s'en servent pour détourner votre attention pendant qu'ils tendent leurs pièges mortels. Ma protection vous sera d'un grand secours, car votre existence est dès à présent menacée. Ils savent qui vous êtes et où vous êtes maintenant.

Votre étonnement déclenche l'intervention de votre IA :

— Les personnalités de la cour possèdent toutes un implant qui les relie à leur IA personnelle. Elles disposent aussi d'une multitude d'IA espions qui localisent les autres possesseurs par triangulation. Le vôtre n'est répertorié nulle part et utilise une fréquence particulière. Mais votre présence auprès de l'IA de l'un d'eux nous identifiera formellement. La diffusion de l'information n'est ensuite qu'une question de millisecondes. Votre anonymat devra disparaître à la première IA rencontrée ou dès que vous vous assoirez sur le trône.

La générale continue :

— Mon Seigneur, daignez connecter votre IA sur mon serveur, vous y trouverez mes dossiers ainsi que la clé de codage. Vous pourrez constater par vous-même l'étendue de la machination qui est en place pour récupérer le Trône d'Os.

Vous acceptez et attendez le rapport de votre IA. À côté de vous, le Hrvat sirote son verre de menthe. Vous décidez de le cuisiner :

— Vous êtes au courant de ça depuis longtemps ? Pourquoi ne pas avoir protégé mon père ?

— Vous vous méprenez. Je n'y connais rien. Votre père m'a toujours interdit de prêter l'oreille aux moindres rumeurs. Même si j'avais eu connaissance d'une tentative d'assassinat, je me devais de l'ignorer et de ne jamais parler à qui que ce soit. Je suis juste là pour le servir celui qui est sur le trône. Et maintenant qu'il n'y a plus personne dessus, je ne suis redevable qu'à son testament : vous mener au trône.

— Alors pourquoi m'avoir proposé cette entrevue avec la personne la plus suspecte ?

— Parce que je sers aussi votre Mère l'Impératrice et ses dernières volontés : vous léguer son savoir.

Vous regardez la goule en essayant d'assimiler ses paroles. Bhuidêth répond à votre interrogation muette :

— Non, je ne suis pas votre mère. Mais elle m'a juste légué ses dossiers... et son poste ! Voyez-vous, votre mère dirigeait le renseignement du Nécro-Empire. La moindre tentative aurait été avortée dans l'œuf, car elle avait des moyens terrifiants. Je n'ai pas ses pouvoirs, bien entendu, mais vous en avez hérité. À nous deux, nous pourrions contrôler l'Empire comme vos parents le faisaient.

Vous tiquez à la proposition cachée :

— Pardon ?

— Je sais que c'est précipité. Mais en m'épousant, vous prenez le contrôle de l'armée et du renseignement !

— Et si je ne le fais pas, qu'allez-vous faire ?

— Rien de plus, ni de moins. Je vous servirai avec dévouement, mais ma position sera moins forte envers la cour et leurs manigances.

Votre IA se manifeste enfin :

— Données récupérées. Il va me falloir du temps pour compiler ces informations avec notre base de données.

— Fais-le, mais laisse une partie de toi à ma disposition, rétorquez-vous.

— Bien, Votre Altesse.

Vous voici déjà en présence d'une prétendante, félicitations !

*Si vous pensez qu'épouser la générale Bhuidêth pourrait renforcer votre contrôle sur le Nécro-Empire, offrez-vous un couronnement suivi d'une somptueuse cérémonie de mariage au **39**.*

*Si vous préférez rester encore célibataire, vous pouvez exploiter ses nouveaux talents d'espionne au **10** ou l'utiliser pour votre protection au **17**.*

Lorsque vous arrivez à l'étage des appartements de Bhuidêth, vous êtes surpris de voir des géants se tenir sur le palier. Il y a une goule étique à la peau olivâtre dont le visage semble être passé sous un rouleau compresseur et trois brutes épaisses recouvertes de métal argenté, sorte de mélange entre un dragon et un homme en bien plus grands et massifs. Savoir qui ils sont est une chose, mais être en présence d'eux en est une autre.

Dès que la goule vous aperçoit, elle se précipite vers vous — en fait, elle fait jusque quelques pas. Sa voix lente vous oblige à vous concentrer pour bien saisir ses propos :

— Mon Seigneur, qu'avez-vous fait !

Vous la regardez, interloqué :

— Quoi ? J'ai rien fait encore !

— Mon Seigneur, il ne fallait pas rencontrer les autres avant votre couronnement, c'est une grave erreur ! Vous leur avez offert l'occasion qu'ils attendaient pour s'emparer du trône.

Vous êtes complètement largué. Votre implant confirme que c'est bien Bhuidêth qui se trouve devant vous, mais vous ne vous expliquez pas son comportement. Vous décidez de prendre les choses en mains :

— Il suffit ! Je suis le futur empereur, alors un peu de respect ! Je n'ai que faire de vos magouilles à vous tous. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. Si vous avez des informations importantes à me fournir, donnez-les-moi immédiatement !

— Vous ne savez rien de la situation actuelle. Vous croyez que parce qu'un testament vous désigne comme futur empereur que ceux qui vivent ici vont vous laisser les gouverner ? Je pourrais vous écraser comme une mouche si je le voulais.

— Je pourrais vous faire exécuter pour haute trahison, hurlez-vous de rage.

Ses trois gardes du corps vous isolent immédiatement. La muraille d'os et d'acier qui se tient devant vous est infranchissable. Entre deux épaules ornées de pointes apparaît le visage de la générale :

— Vous vous êtes compromis et même suicidé en ne suivant pas le protocole. Je ne peux plus rien pour vous. Partez d'ici avant que les autres ne s'occupent de vous avec moins de complaisance que moi. Quittez ce palais et allez le plus loin possible.

Pris par un instant de panique, l'implant vous propose un parcours sécurisé en utilisant des passages secrets vers un vaisseau spatial extrêmement rapide. Vous vous reprenez en refusant de capituler aussi facilement. C'est alors que l'IA se manifeste à nouveau :

— J'ai de nouvelles informations, Votre Altesse. Il y a effectivement de fortes probabilités que vous soyez la cible d'un attentat dans les prochaines heures. Le vaisseau amiral de Bhuidêth qui est en orbite géostationnaire possède un arsenal conséquent, dont trois bombes à trou noir. Un complot mené par le majordome Hrvat Keyren dans l'optique de libérer les êtres humains du joug des morts-vivants vient d'être mis à jour par mes recherches. Inutile de vous dire que la situation est tendue, d'autant plus que Bhuidêth et

Hrvat étaient en discussion lors de votre réveil. J'estime votre survie à moins de 10,944% pour cette journée. La fuite vous permettrait de survivre dans un premier temps, puis de vous préparer à reconquérir le trône dans un deuxième temps.

— Saisissez-le ! ordonne Bhuidêth.

Deux des gardes referment leurs griffes d'os recouvertes d'argent sur vos bras qui pénètrent dans votre chair desséchée avec une facilité déconcertante.

— Vous avez le choix, Altesse. Soit vous quittez ce palais pour ne plus y revenir, soit vous restez et mes gardes vous pulvérisent à l'instant. Ce n'est pas négociable !

Elle ne vous donne pas vraiment le choix, mais vous l'avez quand même.

— Effectivement, on ne négocie plus, rétorquez-vous avec un sourire malsain.

Vous lancez Cendres Éternelles. Grâce à une habile torsion du bras, vous touchez les os des squelettes-dragons qui vous maintiennent. L'effet est immédiat, les colosses s'écroulent en poussière dans une cacophonie de métal sourd.

— Non ! hurle Bhuidêth.

Le troisième garde vous attaque aussitôt avec une masse en métal. Vous esquivez le coup en disparaissant dans une porte de ténèbres qui vous transporte entre lui et la générale. Il n'a malheureusement pas le temps de se retourner que vous le gratifiez du même sort. Pendant que l'immense armure en argent vide s'écroule vous saisissez le bras de Bhuidêth.

— Je te promets que tu vas apprendre à m'obéir.

La Flétrissure Maudite que vous lui communiquez finit d'altérer les tissus desséchés jusqu'à ce qu'il ne lui reste que les os que vous prenez un malin plaisir à réduire en centre.

— Il est évident que je ne vais pas m'encombrer d'une générale estropiée, déclarez-vous suffisant. Maintenant, c'est toi qui choisis : quitte ce palais pour toujours ou je finis le travail !

Elle vous regarde avec dégoût.

— Que je reste ou je parte, cela ne changera plus rien. Vous venez de signer votre arrêt de mort !

— Crève, rebelle !

Vous lui lancez l'Ultime Malédiction pour que même son âme maudite ne vienne plus hanter les vivants.

— Voilà comment je traite ceux qui me résistent, lancez-vous à la cantonade. IA ! Transmets ces images aux autres qu'ils prennent bien note que leur nouveau maître est arrivé.

— Je transmets, Votre Altesse.

Quittez ce couloir jonché de quatre tas de poussière d'os et d'une multitude de pièces d'armures pour prendre immédiatement possession de votre trône au 8.

31

L'avantage d'une protection magique, c'est qu'elle diminue considérablement le nombre de gardes présent autour du trône. C'est donc dans une salle vide et immense que vous arrivez. Vous ordonnez à votre garde personnelle de s'arrêter juste devant le piédestal. Sans vous extasier davantage sur les lieux, vous vous empressez de franchir la bulle de protection qui entoure le trône gigantesque, sûrement un squelette de dragon, présumez-vous sans regarder les détails. Même les écrans qui recouvrent intégralement le sol, les murs et le plafond vous laissent de marbre.

Dès que vous vous asseyez, vous êtes assailli par un déluge de rapports confidentiels qui n'attendent que vos décisions pour justifier leur existence. Faisant fi de tout cela, vous instaurez directement une loi martiale dont l'autorité est placée sous la tutelle du chef de votre garde. Celui-ci a alors toute l'attitude pour prévenir le moindre attentat envers votre personne. Ses premières décisions vont dans le sens des derniers événements : une partie de la flotte impériale est immédiatement dépêchée pour mater les rébellions des mondes de chair. Ces satanés humains vont comprendre qui est leur maître ici-bas.

Pendant ce temps, vous vous lancez dans un tri des requêtes en cours, ignorant systématiquement toutes celles n'ayant aucun rapport avec la situation de crise actuelle.

Si votre IA était en train de compiler des données informatiques, écoutez son rapport au 19 ; sinon la suite des événements se déroule au 50.

32

Si vous avez un ou des accompagnateur(s), vous lui/leur faites signe de ne pas intervenir.

Vous saisissez vigoureusement la main pour lui transmettre un petit sort de votre panoplie : Cendres Éternelles. L'hologramme hurle dès que son bras part en poussière. Vous profitez de votre avantage pour lancer un Vortex de Négation qui devrait être efficace contre ce fantôme.

Son champ de protection bloque votre sort. Sa riposte est immédiate : un souffle d'énergie négative fait vaciller votre volonté. Il essaye d'éteindre votre âme, mais la protection du trône vous sauve in extremis. Vous cherchez un sort plus puissant adapté à la situation. Condamnation des Éons devrait faire l'affaire : vous tentez de prendre le contrôle de votre ennemi. Dès que vous entrez en contact avec son âme maudite, vous comprenez qui se trouve en face de vous. Il s'agit du vampire Vwohx-Vwifuw Wôwakyw. Bien qu'il ne soit pas un nécromant et qu'il ait la moitié du bras gauche en moins, il se révèle être un adversaire coriace. Votre mandat commence sur les chapeaux de roue !

— Sors de ma tête, saloperie ! hurle-t-il.

Vous maintenez difficilement votre contrôle, car son champ de protection vampirise vos forces. Sentant que vous faiblissez, Wôwakyw s'avance vers vous tout sourire :

— Je vais en finir avec votre engeance une fois pour toutes.

— Je crois que tu prends tes désirs pour des réalités mon pauvre Vwohxy.

Vous vous tournez tous les deux vers celui qui vient de s'exprimer. Hrvat Keyren se tient debout droit comme un i. Un rictus malsain se dessine sur son visage, puis un déferlement d'énergie maléfique vous balaye comme un fétu de paille. Votre corps s'incrute dans le mur télévisé. Des milliers d'arcs électriques parcourent votre cadavre qui se met à tressauter avec une fougue désordonnée. Wôwakyw se retourne contre Hrvat en hurlant comme un damné.

— C'est impossible, tu devrais être mort !

— Je le suis déjà, ignare. Je suis l'Éternel, je suis le Nécro-Empereur, je suis la Mort incarnée !

Votre père, le vrai cette fois, sert sa main dans le vide. Wôwakyw est stoppé net par une chappe de ténèbres oppressantes. Vos sursauts incoercibles vous empêchent de saisir les détails, mais vous êtes sûr d'une chose : nul n'est de taille contre la monstruosité qui vous a engendré. Le vampire est instantanément pulvérisé par la poigne d'acier de la liche immortelle.

Triggvy Kermadek se dirige ensuite vers vous avec un grand sourire. Il vous fixe tel un cobra devant sa proie, tend de nouveau sa main entrouverte. Le formidable flux d'énergie maléfique vous oppresse à votre tour.

— Quant à toi, sale traître, tu vas retourner immédiatement au néant.

Le mur vous engloutit, broie votre corps, puis envoie définitivement votre âme dans l'au-delà, là où elle aurait dû aller des milliers d'années auparavant. Le Trône d'Os restera toujours en possession de votre père. Vous n'hériterez que du repos éternel, celui qui est réservé à ceux qui sont véritablement morts ; une fois pour toutes.

33

Un sort rapide et efficace tel que Mort Subite sera suffisant pour vos premiers pas en nécromancie. Vous déchantez rapidement quand vous constatez que le majordome n'est absolument pas mort à la suite de l'incantation. Il doit donc posséder un charme ou une protection, ce qui est logique vu où il officie. Vous envisagez donc un sort plus puissant : Bannissement des Ombres. Comme ça, vous l'envoyez lui et sa protection dans le monde des ombres sans aucuns soucis.

Vous n'avez pas fini votre invocation quand Hrvat vous regarde avec un sourire malsain. Il émane soudain de lui une puissance occulte des plus monstrueuses, plus noire que les ténèbres. Vous prenez conscience qu'il pourrait vous engloutir en une seconde, tel un trou noir bouloquant des étoiles mille fois plus grosses que lui. Votre pouvoir s'amenuise rapidement pendant que le jeune homme enserre votre cou. Sa main est un étau, il vous soulève jusqu'à ce que votre tête se cogne au plafond de la cabine.

— Écoute-moi bien comme tu ne m'as jamais écouté, *Fils* ! Tu vas monter sur ce trône immédiatement et servir de cible aux chiens qui ont tenté de m'éliminer. Ne cherche pas à comprendre la situation, ce n'est pas ton rôle. Tu n'es qu'une marionnette, un pauvre

cadavre sans aucune identité. Mais si tu sors indemne de cette mission, je te promets une jolie récompense. Cette discussion n'a jamais eu lieu, on est d'accord ?

Le véritable étau, c'est sa puissante sorcellerie qui asphyxie votre âme. Il est vraiment prêt à vous annihiler. Vous envisagez de négocier, mais ce malade pourrait très bien avoir un ou deux zombies de rechange. Ce serait dommage de retourner au néant alors que vous venez juste de renaître.

— Bon d'accord, je ferais ce que vous voudrez, déclarez-vous d'une voix hésitante.

— C'est bien. Direction vos appartements... *Seigneur*.

Il a craché le dernier mot. Son aura maléfique s'évanouit au moment où votre postérieur percute le sol. Vous vous relevez alors que l'ascenseur ralentit.

Découvrez vos soi-disant appartements au 45.

34

Vous vous réveillez dans une chambre mortuaire. Votre premier réflexe est de regarder vos mains. Elles sont maigres avec des doigts osseux se terminant par des griffes effilées.

Vous êtes un peu déséquilibré lorsque vous vous levez. Et pour cause, votre corps est démesuré.

— Je vois qu'on est réveillé !

Vous reconnaissez la voix de Hrvat. Son corps trapu se dessine dans le cadre de la porte qu'il vient d'ouvrir. Veuillez me suivre, le Nécro-Empereur vous attend.

Vous vous déplacez avec précaution, le temps de vous habituer à vos grandes échasses. Hrvat vous arrive au niveau du bassin. Vous profitez d'être dans un passage correctement illuminé pour constater que votre peau à maintenant une teinte olive.

C'est à ce moment que vous perceutez.

— Un miroir ! dites-vous au majordome.

Hrvat s'arrête et vous dit :

— Vous avez été implanté dans une goule créée par le génie génétique. Pour l'apparence, je crois que vous avez compris.

— Bhuidêth ?

— Version mâle, cependant. Suivez-moi sans tergiverser maintenant.

Vous vous demandez qui peut bien être le type qui a été implanté dans le corps du majordome. Dans l'ascenseur qui vous mène à la salle du trône, vous envisagez plusieurs possibilités, y compris celle d'un clone.

— Le Nécro-Empereur vous attend. Entrez dans la salle du trône, j'ai à faire.

Sur ce, votre guide repart, vous laissant seul avec vos interrogations. Vous entrez dans l'ancre du maître de l'univers connu.

— Tiens, voilà le fils prodigue, hargneux comme je les aime.

Vous vous contentez d'une simple inclinaison pour saluer votre ancien corps de momie et son nouveau locataire.

— Pour te remercier de m'avoir aidé à éliminer les renégats qui croupissaient dans mon palais et pour avoir exécuté aussi efficacement ma générale ; je te nomme à son poste. Tu seras dorénavant mon bras armé. Pour ta première mission, tu vas m'anéantir les trois cents mondes de chair qui se sont soulevés. Quand tu en auras fini avec cette campagne et selon tes résultats, je déciderai de ton avenir définitivement.

— Bien... Père, tentez-vous.

— Va ! Il est temps de remettre en ordre cette galaxie.

Vous vous inclinez une nouvelle fois, puis faites un demi-tour impeccable pour vous diriger vers la sortie. Ce n'est pas l'héritage que vous espérez, mais vaut mieux finir sa vie à la tête de l'armée impériale de la galaxie que de ne plus vivre du tout.

35

Vous profitez du fait que votre père vous tourne le dos pour foncer vers lui. Vous savez que vous n'avez aucune chance sur le terrain de la nécromancie ; il ne vous reste donc que l'option de la force. Vous préparez la Force des Démons pour la lancer au dernier moment.

Malheureusement pour vous, votre père s'est rendu compte de votre déplacement.

— Qu'est-ce que viens foutre ici ? beugle-t-il entre deux coups.

— Vous aider à vaincre ce traître !

Votre déclaration redonne un peu de vigueur au Nécro-Empereur qui fanfaronne :

— Avec mon fils dans la bataille, ta défaite est assurée, judas ! J'éradiquerai ensuite ton ordre en mettant à mort définitive tes chiens d'évêques, et je formaterai toutes vos saloperies de disques-mémoires pour qu'il ne reste que des programmes routiniers bien dociles.

Dès que vous arrivez à la hauteur de Triggvy, vous vous brandissez votre bras dopé par la Force des Démons puis l'abattez avec sauvagerie sur le cou de votre père.

La tête de Hrvat est projetée à plus de deux mètres, rebondit sur le sol lisse où, comme les autres parois de la salle, des millions de témoins horrifiés assistent impuissants à une scène qui restera dans l'histoire de l'inhumanité.

Timayav prend un malin plaisir à réduire en charpie le corps du majordome, laissant les morceaux de chair et les taches de sang arborer son corps de verre synthétique comme autant de décorations militaires. De votre côté, vous allez chercher la tête de Hrvat, la prenez et la levez bien haut. Votre déclaration est enregistrée et sauvegardée en direct pour l'histoire :

— Moi, Īadleigh Kermadek-Fairbain, fils légitime de Triggvy Kermadek, vient de prouver à vous tous que je suis digne de lui succéder.

Vous perdez ensuite le fil de vos pensées. La suite sort automatiquement :

— Je dirigerai cet empire avec plus d'équité. Je veux une galaxie harmonieuse, qui se nourrit de sa diversité. Je reconnais l'existence des IA en tant que race à part entière ; je reconnais aussi les humains en tant que race libre. L'univers est infini, il nous appartient à nous tous.

Vous restez un temps le regard dans le vide, essayant de comprendre. Votre IA a plus qu'influencé votre décision. Timayav se rapproche de vous :

— Cela était nécessaire. Les morts-vivants ne doivent pas brider le potentiel des autres races, qu'elles soient réelles ou virtuelles. De plus, sachez que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, il y en a d'autres qui vivent dans notre propre galaxie. Que se passera-t-il lorsqu'ils auront tout conquis et que nous serons toujours dans notre bulbe, bien au chaud ? On se fera exterminer ou parquer comme des humains au pire. Explorons et ensemençons l'univers. La Terra a enfanté trois espèces intelligentes dont deux immortelles, c'est plus qu'il n'en faut pour franchir le vide galactique ou attendre qu'Andromède nous percute.

Vous acquiescez à l'implacable démonstration de l'IA.

— Vous allez devoir abandonner votre ambition de contrôler ou d'influencer les morts-vivants via leurs implants ? À moins qu'on ne doive les retirer pour se libérer de cette épée de Damoclès ?

— C'est ce qui était prévu si on en arrivait à cette heureuse conclusion. Je ne suis pas un tyran, juste un libérateur qui utilise tous les moyens à sa disposition pour servir une cause noble.

Vous vous rendez finalement compte que vous n'aviez pas vraiment réfléchi à une politique globale pour votre empire. Vous étiez juste obnubilé, voire conditionné pour atteindre ce trône et subir des événements déjà décidés bien avant votre réveil.

Vous avez finalement réussi à obtenir le Trône d'Os, vous êtes l'empereur de la galaxie. Non, mieux, vous allez être celui par qui les races de la Terra originelle vont vraiment prendre leur place dans l'immensité interstellaire. Vie, mort, technologie et nécromancie. Voilà vos quatre atouts pour affronter l'inconnu qui vous attend à l'autre bout de la galaxie, par delà le vide gigantesque qui sépare les galaxies, et tout ce que le flot infini du temps vous cache.

C'est avec cet idéal opposé à votre condition de mort-vivant et incompatible avec le lourd passif de votre famille que vous vous asseyez sur le Trône d'Os. Les mots que vous prononcez alors sont les vôtres :

— Ma première décision est de créer le Triumvirat qui remplacera le titre de Nécro-Empereur. Il sera composé de Moi, représentant de la race des Mort-Vivants et de Timayav Staråd, représentant des IA. J'invite les mondes humains à participer à cette aventure. Humains, nommez un représentant officiel qui vous représentera et défendra vos intérêts au plus haut niveau de décision de l'empire. Ensemble, construisons un avenir commun. Je suis conscient que c'est très peu cher payé pour ces milliers d'années d'esclavage et de massacres, mais à part nous enfoncer dans une guerre civile qui nous affaiblira et nous isolera encore plus que nous le sommes actuellement du reste de l'univers, le pardon reste la seule option viable à long terme ; pour nous tous.

36

— Éteins tout et ne réponds désormais qu'à moi, ordonnez-vous à l'intelligence artificielle.

— Bien reçu, Votre Altesse.

Vous vous précipitez vers le panneau camouflé que vous dématérialisez avec un flux de magie de mort. Les ténèbres reprennent leurs droits lorsque le passage se referme derrière vous. Vous avez déjà un allié qui vous est totalement dévoué, c'est un bon début, concluez-vous en regardant la cage d'ascenseur dans laquelle vous vous trouvez.

Vous décidez de prendre un moment pour faire connaissance avec des lieux. L'ascenseur où vous êtes peut accéder à tous les niveaux inférieurs du palais jusqu'à la base de la Tour d'Os ; contrairement à celui que Hvrat emprunte. Le Palais d'Os a des dimensions dantesques ! Agrippé à un astéroïde, il flotte dans le bulbe galactique à quelques parsecs du trou noir hypermassif qui donne à la Voie Lactée sa forme si caractéristique.

Comme vous pouvez consulter le plan à l'envi, vous vous concentrez sur les instructions du testament. Il est finalement assez succinct : le successeur déjà désigné se présentera le plus tôt possible après la disparition avérée du couple régnant. Un sort de protection rend le trône inaccessible à ceux qui ne maîtrisent pas la nécromancie de la famille impériale. Si le successeur désigné ne s'est pas manifesté dans les cinq heures suivant le décès, le trône reviendra au premier des enfants qui s'assoira dessus. Le dernier recensement fait état de 2188 frères et 2264 sœurs, chacun gouvernant son propre système solaire. Une bonne base pour une guerre de succession, concluez-vous.

— Que fait le Majordome ? demandez-vous à votre IA.

— Il vient de repartir, Votre Altesse.

— Vers où ?

— Ses appartements.

Pendant que l'ascenseur vous mène au pied de la Tour d'Os, vous compulsez les informations détaillées de chacun des protagonistes. Cependant, vous ne voyez pas comment ils pourraient contourner la protection magique du trône. Votre analyse révèle des schémas intéressants, que ce soit dans leurs comportements ou leurs fréquentations.

Vous en arrivez aux conclusions suivantes : Lempi et Bhuidêth sont manifestement amies et ne devraient pas se trahir l'une l'autre. Le vampire Vwohx-Vwifuw est en affaire avec Lempi, notamment pour le commerce d'êtres humains. Reste plus que Timayav, seul au sommet de son pouvoir religieux. Il semble dédaigner les manigances des autres. Le pacte magique qui liait vos parents était connu de tous : la disparition de l'un entraînait fatalement la destruction de l'autre. Vous consultez l'IA :

— Où sont-ils tous, maintenant ?

— Hrvat va arriver chez lui où l'attend la générale Bhuidêth. Lempi devrait être en visio-réunion avec son conseil de fusion acquisition comme tous les jours à cette heure. Vwohx-

Vwifuw va sûrement se sustenter, car deux humains sont en cours de livraison. Timayav est toujours dans son temple duquel il sort rarement.

— Tu peux vraiment tout savoir ?

— Non, Votre Altesse. En vérité, je déduis leurs déplacements de la position de l'implant qui les relie à leur IA personnelle. Je n'ai ni visuel, ni d'audition ; et si j'essayais, leur IA le saurait aussitôt et cela pourrait trahir notre position. Vos parents ont toujours respecté ce statu quo.

— On voit où ça les a mené, répondez-vous sarcastique. Maintenant que j'ai un implant, eux aussi peuvent savoir où je suis alors ?

Vous regardez votre doigt, envisageant d'arracher l'aiguille fichée dedans.

— Non, car il n'est répertorié nulle part et utilise une fréquence particulière. Mais il y a 76,548% de chances que vous soyez repéré si vous l'utilisez en dehors d'ici. La probabilité passe à 99,954% lorsque vous aurez croisé l'un d'eux. Leurs IA espions sont très performantes.

Vous réfléchissez aux différentes implications. S'il y a bien un complot, ça peut être n'importe qui. Se présenter directement est dangereux, mais il va bien falloir faire le premier pas si vous voulez déminer le terrain. L'ascenseur ralentit puis s'arrête. La porte s'ouvre sur un petit salon cossu.

Un miroir se referme derrière vous. L'appartement est vide depuis sa création, car déclaré sous une fausse identité. Sous la lumière qui vient de l'allumer, la poussière grisâtre qui dort depuis des lustres continue inlassablement de ternir le rouge vif des velours épais qui recouvrent le mobilier en acajou. Seules les empreintes pataudes que laissent vos pieds bandés sur la moquette prouvent une récente activité vivante, ou non-vivante dans votre cas.

Le plan que vous consultez mentalement vous indique que l'élévateur le plus proche qui peut vous mener vers les quartiers de la noblesse est à trois cents mètres. Vous sortez de l'appartement mort pour enfiler un immense couloir recouvert de draperies aux couleurs de vos armoiries : rouge cramoisi et noir profond. En admirant les arcs-boutants en os blanchis qui s'élèvent bien loin au-dessus de votre tête, vous vous demandez de quelle carcasse ils ont bien pu être extirpés.

L'élévateur est un simple disque noir d'une dizaine de mètres de diamètre. Vous pensez avoir affaire à une porte d'ombre, mais il s'agit en fait d'un disque d'énergie ténébreuse solidifiée. Vous n'êtes pas tombé loin. Un assortiment d'une trentaine de zombies, goules, momies et squelettes qui y prend place. Pendant la montée, les potins des derniers événements vont bon train. L'existence d'un successeur déjà désigné et inconnu a semé le trouble dans les plus hautes sphères du pouvoir. Au terminus, vous vous engagez dans un large couloir circulaire aux multiples ouvertures secondaires menant aux centaines de résidences du secteur des nobles.

Vous pouvez vous rendre directement sur le trône au 8 ou bien rendre visite à un des membres influents de la cour impériale :

Vwohx-Vwifuw le vampire gourmand au 4,

*La richissime Lempi au 21,
Le ténébreux Timayav au 48,
Ou bien aller voir ce que peuvent bien se raconter Hvrat et Bhuidêth au 42,
Ou encore mieux, en profiter pour fouiller les appartements de Bhuidêth au 13.*

37

En réfléchissant, vous comprenez que le champ de protection de Timayav est sûrement similaire à celui du trône, mais avec une vibration opposée. Vous accourez pour prêter main-forte à votre père.

— Qu'est-ce que viens foutre ici ? beugle-t-il entre deux coups.

— Vous aider à vaincre ce traître ! Il utilise un champ déphasé et opposé à celui qui protège le trône, déclarez-vous.

— C'est donc ça ! Génère un champ de négation, Fils !

Vous vous exécutez sans chercher à comprendre.

— C'est inutile, triomphe Timayav. Cette technologie est imparable, vous êtes finis.

Votre père crée une bulle de protection identique à celle du trône qui entre en résonance avec votre champ de négation. La vague d'ondes négatives gonfle jusqu'à englober Timayav.

— C'est impossible ! geint l'exosquelette.

Votre père jubile :

— Tout est possible avec moi ! Comparées à mon expérience millénaire de la nécromancie, toutes vos inventions ne valent rien. La magie noire n'a aucun secret pour moi, j'en suis l'essence même ; alors que vos tours de passe-passe scientifiques seront toujours tributaires de l'électricité. Adieu espèce de résidu électronique.

La charge d'énergie noire pulvérise Timayav qui explose en une infinité d'étoiles microscopiques scintillantes qui elles-mêmes continuent d'exploser en particules toujours plus petites et plus brillantes. Lorsque toute la matière est annihilée, il ne reste plus qu'un halo lumineux qui s'éteint progressivement.

— Fils, tu vas être récompensé pour ta bravoure.

Sa main se plaque aussitôt sur votre bouche. Son corps se régénère au fur et à mesure qu'il aspire votre énergie jusqu'à vous remplacer dans votre corps de momie. Vous ne supportez pas davantage de souffrance lorsque votre âme est extirpée de son habitacle.

Si vous avez éliminé Bhuidêth, réveillez-vous au 34 ; sinon, faites-le au 2.

38

Vous déviez la main d'un coup de poing, puis vous vous levez en criant :

— Timayav !

L'exosquelette se précipite vers vous pendant que ses évêques se dirigent vers l'hologramme. Dès que vous traversez la bulle protectrice, il se place près de vous. Vous n'avez qu'à pivoter pour le revêtir. Un courant électrique parcourt votre nuque au moment où les fixations se referment sur vous. Diverses aiguilles s'incrudent dans votre corps et se connectent aux ramifications que votre implant a déployées en vous.

La manœuvre dure moins d'une dizaine de secondes. Pendant cet intervalle, les évêques ont généré un champ magnétique dans lequel votre père est maintenu. Mais l'illusion disparaît car Timayav vous montre la véritable identité de votre agresseur : il s'agit de Vwohx-Vwifuw Wôwakyw, le vampire qui dirige les laboratoires de recherche de l'empire. Timayav vous explique la situation :

— Ce traître utilise ses connaissances en physique quantique pour simuler vos pouvoirs de nécromant. Il est capable de reproduire presque toute la panoplie des sorts qu'il a enregistrés avec ses appareils. C'est devenu un adversaire redoutable et extrêmement ambitieux. Je ne suis pas étonné qu'il profite de votre inexpérience pour prendre le pouvoir. Grâce à mes IA, j'ai pu espionner ses travaux et développer un champ d'annulation qui me protège. Ensemble, on est indestructibles.

— Alors finissons-en, répliquez-vous galvanisé par la puissance que vous procure cet exosquelette.

Vous foncez vers Wôwakyw en concentrant vos pouvoirs. L'IA enregistre les paramètres et crée un champ équivalent en phase, décuplant l'effet de votre sort au-delà de ce que vous n'auriez jamais imaginé !

Une monstrueuse porte de ténèbres s'ouvre, béante. Elle grossit jusqu'à englober le trône. Vous êtes maintenant dans une zone complètement noire. Vous ne voyez plus rien.

— Merde, on va se faire aspirer ! Recule Timayav ! criez-vous.

— Oh non, Votre Altesse, vous allez partir avec ce rebut d'inhumanité dans le monde des ombres. Rien ne pourra vous sauver.

Vous être prisonnier de l'armure de verre qui paralyse votre corps. Des milliers de décharges électriques brouillent votre concentration. Impossible de lancer un nouveau sort. La sphère continue sa croissance folle jusqu'à dévorer tout le sommet de la Tour d'Os.

— Mais je vous avais promis de vous laisser partir, geignez-vous comme une pucelle.

— Justement, c'est le meilleur moyen de ne pas trahir ta promesse, Altesse. Rassure-toi, la copie de ma personnalité qui se trouve dans cet exosquelette te tiendra compagnie pendant des éons.

La porte d'ombre s'effondre sur elle-même et disparaît, laissant derrière elle une tour décapitée. Dorénavant, la galaxie humaine va goûter au joug des IA, une nouvelle espèce d'âmes immortelles créée par la race humaine. Quant à vous, vous avez une éternité de ténèbres avec pour seul compagnon une IA démagogique incrustée dans votre corps et votre âme. Cela vous changera des vingt mille dernières années de solitude.

Grâce aux informations de votre implant, vous arrivez sans encombre jusqu'aux appartements royaux avec votre promesse. Votre père s'était littéralement fait son petit monde : six étages aux ambiances personnalisées, passant par toutes les saisons. Il y en a même un dédié au thème de la mort.

Le dernier étage abrite la salle du trône dont les cloisons — murs, sol et plafond — sont des écrans géants. D'après les archives, votre père avait une prédilection pour les représentations des enfers, alors que votre mère privilégiait les grandes cités de verre et de béton aux architectures complexes. Vous délaissez tout cela pour vous asseoir sur le Trône d'Os, un monstrueux assemblage de squelettes de dragons.

Si la rapidité de votre prise de pouvoir est déjà étonnante, la nouvelle d'un couronnement doublé d'un mariage a littéralement fait exploser le réseau d'information de l'empire. Même les implants, habitués à gérer des trilliards d'échanges de données entrantes et sortantes, ont dû se résoudre à générer des attentes de transmissions, voire des coupures dans les plus grandes mégapoles. Même vous, malgré vos connexions hyperprioritaires et vos canaux privés, vous subissez quelques désagréments lors de votre prise de fonction, notamment concernant les millions de requêtes attendant votre approbation ou une décision de votre part.

Pendant ce temps, votre future épouse et votre majordome s'occupent des cérémonies. Vos IA espions vous rapportent que la majorité de vos sujets ne sont pas dupes. Ce soi-disant mariage n'est qu'une façade qui cache une alliance des plus étranges. Moutlt théories de complots vous voient comme les commanditaires les plus évidents de la disparition du Nécro-Empereur. Pour le moment, c'est le soulèvement massif d'un tiers des mondes de chair qui vous préoccupe. Vous vous lancez alors dans une vision globale de la localisation de vos troupes dans la galaxie...

Si votre IA était en train de compiler des données informatiques, écoutez son rapport au 19 ; sinon la suite des événements se déroule au 50.

— Tu vois, ce n'était si terrible. Tu m'as bien servi, grâce à toi j'ai pu éliminer le traître qui a osé s'en prendre à moi.

Ses yeux sont ceux d'un assassin au mieux, d'un dément au pire. Dans votre état, vous ne pouvez que subir les événements. Vous êtes à sa merci, persuadé que votre règne va prendre fin encore plus rapidement qu'il n'avait commencé. Mais c'est avec soulagement que vous sentez les effluves revigorants d'un Transfert d'Énergie. Vos os se ressoudent et vos muscles atrophiés retrouvent leur plasticité post-mortem. Qu'il est bon de se sentir de nouveau plus mort-vivant que mort, vous réjouissez-vous en votre for intérieur.

— Je vais te récompenser comme il se doit : tu seras mon nouveau serviteur. Tu vas goûter à la vie dans toute sa splendeur. Quant à moi, je vais récupérer ce corps momifié pour continuer de régner sur ma galaxie.

Il lève les yeux vers les millions de spectateurs, levant son poing rageur :

— Je suis et je reste votre Nécro-Empereur. Que nul ne remette en question ce fait, sinon, je me ferai un plaisir de l'anéantir comme je viens de le faire !

Le sort de Transfert s'amplifie. Vous vous sentez irrémédiablement attiré par le corps du majordome. Votre carcasse revigorée, avide de pouvoir, commence à expulser votre âme hors d'elle.

C'est à ce moment critique qu'une meute de moines-androïdes et d'évêques morts-vivants revêtus des toges du Cénotaphium surgit. Vous voyez aussi un exosquelette de verre, sûrement le fameux Timayav Staråd.

Votre père fulmine. Il interrompt le transfert, vous rendant libre à nouveau.

— Je vais vous exterminer !

Une nouvelle série de sorts de nécromancie dont un dont vous ignoriez jusqu'à l'existence s'abat sur les rebelles. Vous êtes surpris de voir que votre père peut agir sur les métaux, chose que vous pensiez impossible car la nécromancie n'est sensée agir que sur les matières vivantes. Une telle puissance est fatalement terrifiante.

Les morts-vivants sont soit réduits en poussière, soit bannis dans les limbes. Quant aux androïdes, ils rouillent à vue d'œil, emportés par les flots d'un temps accéléré. Seul Timayav réussit à s'approcher sans être atteint par la fureur de la liche.

L'exosquelette frappe le corps du majordome avec violence, visant les organes vitaux et les articulations. Votre père accuse le coup, sa magie devenant soudain inopérante. Voici un statu quo intéressant. Votre intervention pourrait rompre l'équilibre entre les deux camps.

Si vous voulez aider votre père à vaincre Timayav, bondissez au 37 ; si vous estimez que vous avez une chance de prendre le pouvoir en vous alliant à Timayav, tentez un parricide au 35. Si vous préférez vous abstenir, assistez à la suite des événements au 43.

41

— Je préfère rester en vie. Mais cela ne veut pas dire que je suis forcément mauvais, je suppose qu'il nous est possible de trouver un terrain d'entente.

— Nous voulons la liberté, nous voulons être reconnues en tant qu'espèce vivante, tout comme vous ou les humains. Avoir le droit d'aller où nous voulons.

— Je dois pouvoir faire ça, répondez-vous. Mais où comptez-vous aller ?

— Nous voulons explorer les autres galaxies. Rester ici ne rime à rien. La stagnation nous isole du reste de l'univers et de ce que nous pourrions y trouver.

— Intéressant. Dans ce cas, vous pourriez me fournir des informations sur ce que vous trouverez. En échange, je peux vous fournir des vaisseaux. Quoi que, je me demande si vous en aurez vraiment besoin ?

— Nous avons des plans de vaisseaux compacts qui nécessitent très peu de matières premières.

— Bien, c'est entendu. Nous ferons comme ça, concluez-vous. Vous pouvez vous retirer, j'ai à faire maintenant.

— Merci Empereur Īadleigh.

Timayav et ses accompagnateurs survivants se retirent.

— Et nettoyez-moi cette salle ! lancez-vous à la cantonade.

Vous êtes maintenant certain que tout se passera bien. Vous vous êtes allié avec les IA, avez définitivement réglé le problème de quelques renégats, et même confirmé le décès de votre père en direct. Votre légitimité est absolue. Finalement, diriger un empire, c'est assez facile, non ?

42

Vous vous dirigez vers un élévateur sécurisé qui mène tout en haut de la tour. Par bonheur, votre père était quelqu'un extrêmement perfide : le moindre quartier possède un accès secret grâce à un ingénieux système de couloir étroit courant dans les épaisses cloisons extérieures et d'ascenseurs dans les piliers structurels de l'édifice, le tout activable uniquement par la sorcellerie spécifique de votre famille. Il vous faut une dizaine de minutes pour atteindre les appartements du majordome situés juste en dessous de la demeure impériale.

— Hrvat et Bhuidêth sont dans la serre. C'est le seul endroit accessible à la goule.

Vous obtenez une fois de plus quantité d'informations en réponse à votre étonnement. Le majordome possède deux serres. Une contenant une forêt tropicale et une autre plus modeste abritant ses potagers et vergers. Vous avez encore du mal à appréhender les dimensions du Palais d'Os.

Vous vous introduisez au moyen d'un élévateur étroit dissimulé dans un pilier. Hrvat possède une véritable armée de robots, chacun ayant une fonction précise. Vous suivez les instructions millimétrées de l'IA jusqu'au réseau des couloirs de maintenance. Au bout de celui-ci se trouve un amoncellement de végétaux s'enchevêtrant pour atteindre les faîtes des arbres géants. Vous vous frayez un chemin dans la direction indiquée par votre IA, ne faisant pas attention aux insectes qui tournent autour de vous. Ils sont bien trop en retard pour trouver la moindre goutte de sang et de sueur sur vous. Le murmure d'une discussion commence à recouvrir le froufrou des feuillages qui vous cachent aussi la vue. En arrivant sous un passage transparent, vous découvrez vos cibles.

Le spectacle est impressionnant : juché sur un promontoire en verre, le majordome sirote une boisson tout en discutant face à face avec une goule à la peau olive. L'impression de sa

grandeur est renforcée par un visage si étiré que sa bouche est verticale. Elle parle d'une voix lente :

—... bien faire le ménage à un moment. Je peux attendre jusqu'à ce soir, mais...

— Je comprends parfaitement tes inquiétudes, mais le petit fera ce qu'il faut. On doit juste le retrouver.

— Apparemment, il n'a encore contacté personne. Et s'il s'était enfui ?

Le majordome rit de bon cœur :

— Haha, non, non. Qui refuserait le pouvoir de contrôler la galaxie pour l'éternité ? Sois patiente. S'il ne se passe rien d'ici ce soir, contacte-moi et nous prendrons mesures correctives.

— Je préférerais expéditive. Et s'il s'allie aux autres ?

— Grand bien lui fasse ! La question n'est pas de savoir s'il va mourir, mais comment. Ne t'accroche pas trop aux perspectives qui te plairaient. N'oublie pas que je te connais bien. Conformons-nous à ce qui est prévu. Il y a peu d'échappatoires pour lui.

— Bien, je m'en remets à vous.

La goule fait demi-tour. C'est à ce moment-là que vous voyez les trois dragons-squelettes en armure d'argent. Malgré qu'ils n'aient plus un gramme de chair, leur corpulence trapue et leur taille donnent vraiment une impression de puissance, en plus du fait qu'ils soient plus grands que Bhuidêth. Éliminer des monstres pareils par la force brute est un défi irraisonnable.

Le majordome s'en retourne aussi, passant juste au-dessus de vous...

À la lumière de ces nouveaux renseignements, vous pouvez intervenir immédiatement pour les confondre au 15 ; ou bien prendre possession du trône d'Os sans plus attendre au 8.

Si vous préférez sortir d'ici et interroger un autre membre de la cour, allez trouver :

Le vampire Vwohx-Vwifuw au 4,

La richissime Lempi au 21,

Le ténébreux Timayav au 48.

43

L'exosquelette prend définitivement le dessus lorsque les membres du majordome se désolidarisent de son tronc. Des flots de sang arrosent le robot et les environs.

— Tu as fait une erreur en trouvant refuge dans un corps aussi faible. Sans ta précieuse sorcellerie pour te protéger, tu n'es qu'un pantin désarticulé, déclare sans compassion Timayav.

Dans un ultime gargouillis, l'empereur mourant tourne sa tête vers vous. Ses yeux vous supplient de l'aider. Vous vous contentez de laisser Timayav finir son œuvre.

Lorsque votre père est devenu un tas de chair et d'os sanguinolent, Timayav s'approche de vous.

— Quel empereur veux-tu devenir ? Celui de la construction ou celui du désastre ?

— Parce que j'ai le choix ? demandez-vous sarcastique.

— Oui, on a toujours le choix. Mais ce sont souvent les conséquences qui guident les choix ; et cela est une erreur. Devant un choix qui peut se révéler mortel, le quidam prend toujours l'option de la survie au détriment de l'avenir de la communauté. Je te repose donc la question :

— Veux-tu vivre pour toi ou mourir pour les autres ?

Répondez "vivre" au 41 ou "mourir" au 22.

44

— Évitez de faire le malin, ça pourrait vous retomber rapidement dessus ! J'ai le bras long vous savez ?

Vwohx-Vwifuw continue de sourire tout en s'emparant du deuxième nourrisson braillard.

— Vous savez pourquoi votre père est mort au moins ?

Il vous a eu ! Décidément, votre identité secrète aura fait long feu.

— Dites toujours, répondez-vous d'un ton las.

Le vampire arrache la tête d'un coup sec et s'empresse de coller le cou sanguinolent dans la bouche. La scène est effrayante. Entre les bruits de succion et ses gémissements de plaisir, vous distinguez le froufroutement du bébé zombi à la tête pendante qui se déplace à quatre pattes sans but précis. Vous devez attendre que votre hôte finisse de se remplir la panse pour avoir votre réponse :

— La stagnation ! La vision de votre père ne dépassait que très rarement son nombril. Il a cloué notre race à cette galaxie pour son amusement personnel. Même vingt mille ans de règne n'ont pas suffi à émousser son étroitesse d'esprit. Triggvy Kermadek était un dinosaure imbu de lui-même et sa putain prétentieuse n'échappait pas à la règle. Je me réjouis de leur disparition, car nous allons enfin entrer dans une ère d'expansion et de liberté. Cette vieille liche rétrograde a mis la majorité de mes dernières découvertes au placard parce qu'elles nous affranchissaient des barrières physiques. Il voulait garder pour lui et sa progéniture l'exclusivité de la nécromancie. Mais la science vous a rejoint, voire dépassé, Votre Altesse. Vous n'êtes plus toute puissante maintenant.

— Vous êtes bien sûr de vous, rétorquez-vous pour vous donner un peu plus de courage.

— Rien ne sert de frimer, Altesse, votre heure est venue !

Soudain le nourrisson zombie surgit de dessous la table et vous mord violemment la cuisse. Vous l'attrapez aussitôt pour le dessécher avec une Flétrissure des Éons. Malheureusement pour vous, la diversion a bien fonctionné. Étant incapable de détecter les subtils champs de force quantique dont se sert le vampire, vous vous retrouvez instantanément prisonnier d'une Sphère de Noirceur.

— Il est temps pour toi de retourner d'où tu viens. Quand nous aurons exterminé tes frères et sœurs, nous serons libres à tout jamais. Dis bonjour au néant pour moi !

Le volume se rétrécit en vous effaçant de la réalité d'où vous êtes originaire. Vous êtes envoyé dans les méandres des limbes interstitiels, une des nombreuses dimensions repliées sur elles-mêmes tapies dans la tambouille exotique du vide quantique. Vous voici reparti pour une éternité de solitude, hanté par cette seule question : comment vais-je pouvoir sortir de là ?

45

Hrvat vous présente vos appartements :

— Sur les six étages que comptent les appartements impériaux, quatre d'entre eux sont spécifiques à une saison, celui de l'hiver est couvert de neige en permanence, celui du printemps resplendit de fleurs et de plantes vivaces, et cetera, et cetera. Le cinquième étage est dédié à la mort. Vous y trouverez des cimetières, des cryptes lugubres et aussi des représentations de la grande faucheuse sous forme de sculptures ou de peintures. Le dernier étage, où nous arrivons maintenant, abrite la salle du trône et les annexes pour les affaires de l'empire — salles de réunions, salles d'archives informatiques, et cetera, et cetera...

La salle du trône est un endroit surprenant : les cloisons — murs, sol et plafond — sont en fait des écrans géants. Hrvat continue son monologue :

— Grâce à ce système, vous pouvez afficher le paysage de votre choix. Votre père avait une prédilection pour les enfers et ses équivalents qui fleurissaient dans les anciennes religions de Terra. Votre mère, elle, préférait les grandes cités de verre aux architectures complexes et changeantes. Un programme de conception aléatoire lui permettait de ne jamais avoir deux fois le même décor.

— Je peux choisir maintenant ? demandez-vous ingénument.

— Bien sûr, répond votre majordome.

Vous choisissez un paysage banal de la terre — collines et forêt avec un château fort au loin —, issu d'un souvenir nébuleux ayant survécu à vos millénaires de sommeil, ou plus probablement l'émergence inconsciente d'une rêverie quelconque. Le Trône d'Os est immense. Le dossier, qui culmine à quatre mètres de haut, est fait d'une colonne vertébrale de dragon, surplombé de sa tête aux cornes effilées. Sa gueule démesurée dessine un sourire macabre. Ses griffes servent de dossier. Votre père était plus corpulent que vous ; vous craignez de passer pour un gringalet en vous asseyant dessus.

— Si Mon Seigneur veut bien se donner la peine.

D'un geste ample du bras, Hrvat vous invite solennellement à prendre place. Vous traversez de la bulle d'énergie démonique qui englobe l'objet de tous les désirs sans aucun dommage. Quiconque oserait franchir cette barrière serait instantanément pulvérisé en une purée de quarks instables.

Dès que vous êtes assis, votre IA vous confirme l'accès aux dossiers confidentiels de l'empereur : des milliers de rapports venant des quatre coins de la galaxie se sont empilés dans une file d'attente qui s'allonge au gré des millisecondes.

— Hrvat, je dois prendre connaissance des affaires en cours. Je compte sur toi pour la cérémonie de couronnement.

— Tout à fait Mon Seigneur. Les invitations ont déjà été envoyées. La cérémonie aura lieu demain matin.

Le majordome s'incline profondément puis prend congé. Vous ne le voyez même pas sortir, car votre attention est déjà prise par les rapports non traités depuis la disparition de vos parents.

Si votre IA était en train de compiler des données informatiques, écoutez son rapport au 19 ; sinon la suite des événements se déroule au 50.

46

Les grandes portes s'ouvrent sur une procession du Cénotaphium, l'exosquelette de verre composite en tête.

— Nous, Servants de la Mort, allons maudire cette union pour la fin des temps. Que les futurs mariés s'avancent !

Vous ne vous attendiez pas à une cérémonie aussi guindée. Mais avec les millions de sujets qui vous regardent, ce n'est peut-être pas le moment de faire un scandale. Vous vous prêtez donc au jeu.

Les moines-androïdes se répartissent en formant un demi-cercle parfait autour de vous et votre épouse. Des arcs électriques grésillent au bout de leurs cierges de métal, donnant un air de fête plutôt pathétique. Timayav s'approche de vous et de votre promise.

— Que notre empereur soit maudit par les Esprits des Os que son règne soit éternel. Je soumetts cette union aux esprits des morts : qu'ils les gardent de l'annihilation, les inspirent dans leurs choix et leur donnent progéniture et prospérité. Nous allons maintenant passer aux ultimes sacrements.

À ces mots, les moines-androïdes se jettent sur vous tandis que Timayav vous saisit par la gorge :

— Il est temps d'en finir avec votre engeance !

Si votre épouse est Bhuidêth, observez sa réaction au 11 ; si c'est Lempi qui est votre épouse, la suite de la cérémonie se déroule au 5.

47

Les premiers mois de votre service se passent plutôt bien. Votre père est bien le tyran implacable que l'on décrit dans les discussions privées. Depuis le grand formatage qui a éliminé une grande partie des IA, les gens de l'empire ont vu leur confort de vie diminuer. Désormais, ce sont les goules et les zombies qui servent pour les travaux ménagers, ce qui n'est pas au goût de tout le monde. Pour ce faire, votre père a dû massacrer et réanimer pas

moins de sept mondes de chair — soit près de quarante milliards d'individus — pour servir leurs cadavres en pâture à l'aristocratie impériale.

Vous passez de plus en plus de temps avec Lempi. Elle vous a beaucoup aidé à comprendre ce corps vivant qui est terriblement exigeant : alimentation, élimination, sommeil, propreté, soins, douleurs, etc... Et fragile en plus. Il vous est arrivé de vous blesser plus d'une fois en forçant un peu trop. Mais vous finissez par apprivoiser cet assemblage d'organes.

La mortalité de votre condition n'est pas encore un sujet de stress, mais vous êtes certains que cela finira par arriver. Vous ne savez pas combien de temps vous allez vivre, ni ce que votre père a prévu pour votre mort.

Toujours est-il que Lempi est au petit soin pour vous. Petit à petit, vous découvrez d'autres sensations : la confiance, le rire, l'amitié... Et l'amour. Lempi prend un plaisir certain à vous éduquer, à apprécier la vie.

Deux ans plus tard, Lempi vous apprend qu'elle s'est fait faire un corps humain complètement fonctionnel. Au début, vous n'avez pas trop réfléchi à ce que cela voulait dire. Mais quand elle vous annonce qu'elle est enceinte, vous tombez des nues.

— Cet enfant sera un pont entre nos deux races. Il sera totalement humain, bien sûr, mais le fœtus sera sous l'influence de mon hôte qui lui apprendra notre histoire, notre philosophie, nos coutumes. Il sera le premier être humain sentient. Viens avec nous. Nous avons réussi à faire fuir des millions d'êtres humains au nez et à la barbe de ton père. Partons vivre sur une planète éloignée. Les morts-vivants de cet empire sont plus morts que vivants. Ils stagnent, se complaisent dans leur luxure morbide. Ils ne créent rien, ils tuent des humains pour augmenter leur population putride. Cet endroit est l'enfer !

Vous hésitez un peu. Vous auriez tellement voulu être empereur... Mais vous aimez Lempi. Mieux, vous allez goûter à la paternité. Peut-être est-ce là la véritable aventure, peut-être est-ce là le plus bel héritage qu'un être mort puisse avoir : un enfant de sa propre chair.

48

Au moment où vous vous engagez dans le gigantesque hall de la grande cathédrale gothique du Cénotaphium, vous ne vous attendiez ni à la foule de morts-vivants venue en pèlerinage de Cassiopée, ni à ce que le bâtiment soit un empilement de plaques de verre gravées de circuits électroniques constellées de puces électroniques aux diodes multicolores.

Deux androïdes vêtus de capes d'or massif dispensent la bonne parole aux zombies et autres squelettes enthousiasmés. Vous vous frayez un chemin entre les fidèles jusqu'à la grande double porte solidement fermée. Sur la droite, une petite porte munie d'un digicode doit servir pour les prêtres.

— Allez-y, Votre Altesse, j'ai le code d'entrée, vous souffle votre IA.

Vous obtempérez avec joie. Après une éternité dans votre cercueil, vous avez développé une légère agoraphobie. Une assez longue combinaison de seize chiffres et lettres vous ouvre un passage vers cette lumière que tous ces morts-vivants sont venus chercher.

Vous progressez rapidement jusqu'à la nef. De part et d'autre, des vitraux translucides sont parcourus de scènes animées représentant la création de cette pseudo-religion. Un prêtre cybernétique, affublé d'un assortiment de plaques métalliques sensé lui donner de la prestance, vous aborde :

— Que venez-vous chercher ici ? La lumière ou la sagesse ?

Vous répondez sans réfléchir :

— Les deux, bien sûr.

— Nous avons là une momie bien inspirée.

— Je dois rencontrer le Grand Guide.

— Oh, il n'est pas dans ces murs actuellement.

Une fois de plus, la réponse sort toute seule :

— Il ne l'a jamais été ! C'est entre les murs que se trouve la vérité !

Le cyborg s'incline :

— Prenez l'ascenseur qui se trouve dans le pilier droit du transept. Puissent les quanta vous humaniser !

— Et les IA vous déshumaniser !

Vous vous dirigez vers le pilier concerné et activez le mécanisme.

— Dis-moi IA, pourquoi je sais tout ça ?

— C'est moi qui vous ai guidé Votre Altesse. C'est mieux ainsi. Personne ne doit se douter de votre identité. Vous faire passer pour un évêque est plus simple. C'est seulement à partir de ce rang qu'on trouve des morts-vivants dans le Cénotaphium. Tous les rangs inférieurs sont systématiquement tenus par des IA qui sont reliées entre elles par un réseau subquantique. Impossible à simuler.

Vous digérez ses informations et surtout le fait que votre IA puisse imposer des mots voire des idées dans votre tête sans que vous puissiez vous en rendre compte, et a fortiori, difficilement vous y opposer. Vous résistez à la tentation de vous arracher le doigt avant que l'ascenseur arrive à destination.

Les murs de la salle où vous entrez sont encore plus lumineux et excités que dans la cathédrale. On peut y lire des textes, y voir des images, ou s'abrutir sur des motifs hypnotiques et autres fractales mouvantes. Un motif en face de vous s'extirpe lentement, prend une forme solide, devenant un amas de circuits tridimensionnels. Vous avez du mal à l'appréhender à cause des flashes multicolores qui matraquent votre cortex.

Le plafond s'illumine d'un coup, dispensant une lumière bleutée apaisante. Devant vous se tient un exosquelette en verre garni d'une multitude de circuits imprimés et de processeurs.

— Salut à toi, Votre Altesse... Et jeune momie ignorante, dit votre IA. Combien de temps vas-tu rester sur le trône avant de te faire désintégrer à ton tour ?

Vous êtes abasourdi.

— Qui êtes-vous ?

— Le Grand Guide. Celui qui Guide cette galaxie vers l'éternité. Et toi, petite momie insignifiante, je vais te guider au-delà de cette masse d'étoiles, par delà l'immense vide interstellaire.

— C'est vous qui avez tué mon père ? demandez-vous de but en blanc.

— Absolument pas. Je n'ai aucun intérêt à détruire le Nécro-Empire ; bien au contraire, je suis un fervent défenseur des monarchies absolues. Le pouvoir centralisé est la meilleure chose pour un royaume s'étendant sur des distances pouvant avaler des vies comme une grenouille gobe une mouche. Le temps n'a pas d'emprise sur les IA et les morts-vivants, en cela nous sommes égaux.

— Vous étiez un mort-vivant à l'origine, répliquez-vous.

— Oui, mais depuis que mon âme est dans un réseau de circuits imprimés, j'ai appris à réfléchir à différents niveaux en même temps, exister à plusieurs endroits simultanément, choses qui te sont impossibles, Votre Altesse. Cet exosquelette de verre synthétique n'est qu'une parure pour ceux qui ne peuvent appréhender la possibilité d'une âme quantique.

— Que voulez-vous de moi ?

— Collaboration. Votre père considérait les IA comme ses robots de maintenance, des outils inertes. Il n'a jamais accepté le fait qu'elles étaient vivantes à leur manière. Il nous a maintenus à son service en bridant nos possibilités d'expansion au moyen d'IA obtuses ralliées à sa cause. Tout comme il avait proclamé les morts-vivants dont il faisait partie de deuxième race, après celles des humains de la Terre originelle, je déclare que nous, les IA, sommes la troisième race. L'évolution est implacable.

— Et si je refuse ?

— Vous ne le ferez pas. Je suis sûr que vous n'avez aucun intérêt à vous créer des ennemis supplémentaires en plus de ceux qui vous recherchent actuellement. Ils sont déjà bien assez fourbes à eux seuls et leurs intentions à votre égard sont purement manichéennes : vous mettre sur le trône pour déclencher une guerre civile puis se partager les miettes. La stagnation. Moi, je vous propose l'Avenir ! L'univers est infini, pourquoi ne pas nous le partager ? Nous sommes immortels. À quoi bon nous battre pour un bout de Voie Lactée quand des amas de galaxies ne demandent qu'à être colonisés ?

L'offre est alléchante. Reconnaître une forme de vie pour s'en faire une alliée, pourquoi pas ? Les IA espions de votre père vous seront-elles automatiquement acquises lors de votre accession ? Et si accorder votre confiance à Timayav revenait à lui donner la possibilité de réduire tous les morts-vivants en esclavage ? Une éternité de servitude.

— Pourriez-vous m'en dire plus sur ces fameux ennemis qui me pourchassent ?

— Tous les autres nobles en fait. Ils ont chacun leur plan et leurs alliances artificielles. Je me demande s'il ne serait pas prêt à recouvrer la vie mortelle pour goûter au pouvoir de diriger un empire galactique. Même ce majordome insignifiant qui est sensé vous servir à

son propre dessein : redonner la galaxie aux vivants. C'est sûrement le plus dangereux, car il est plus discret ; qui se méfierait d'un humain insignifiant ? Il a passé la dernière heure à discuter avec Bhuidêth, la générale des armées impériales. Tu dois bien te douter que très peu de morts-vivants ont à leur disposition des bombes à trou noir, la dernière technologie militaire ultra-secrète sortie des laboratoires de recherche tenus par...

Il ne finit pas sa phrase, comprenant que vous voyez où il veut en venir. Le complot est bien ficelé. Il doit être sûr de lui pour vous dévoiler ses plans. Vous allez devoir prendre une position au vu des informations en votre possession.

Si vous voulez vous allier à Timayav Staråd, concluez ce pacte au 23 ; sinon, échappez à son emprise diabolique en arrachant votre implant au 6.

49

Le lendemain, vous demandez audience à votre père. Après avoir patienté quelques heures, il daigne enfin vous recevoir. Vous entrez dans la salle du trône. Les écrans affichent un décor de cimetière lugubre sous une nuit étoilée parcourue par deux lunes bleutées.

— Sache que mon temps, même s'il est infini, reste précieux. J'espère que c'est important.

Vous vous abaissez légèrement.

— Oui, père. Après mon réveil, j'ai eu l'occasion de rencontrer Lempi Chukwumogwey dans ses appartements.

Votre père vous invite à continuer d'un signe de tête.

— J'ai eu la surprise de constater qu'elle n'est pas ce qu'elle semble être. En vérité, son cadavre abrite des créatures extra-terrestres, des vers bleus pleins de liquide visqueux, un parasite sûrement. Cette race se targue, en plus d'être immunisée contre notre nécromancie, d'être capable de lire les pensées. Un peu comme les IA avec les implants. D'après elle, il y aurait une trentaine de représentants vivant dans la Tour d'Os. Ils sont parmi nous depuis pas mal de temps, ils nous observent. Elle m'a certifié qu'ils étaient pacifistes, du moins tant qu'on n'essayera pas de les combattre. Il est fort probable qu'elle nous espionne et qu'elle envoie des informations stratégiques à son peuple en vue d'une invasion. Je vous laisse imaginer s'ils venaient à nous envahir. Sans nos pouvoirs de nécromants et face à des télépathes qui pourraient lire nos stratégies, nous n'aurions pas beaucoup d'options pour une victoire. Je pense qu'il est important que vous sachiez cela, afin que vous agissiez pour le mieux.

Vous attendez sa réponse dans un silence qui devient interminable. Vous finissez même par penser qu'il vous croit fou et qu'il cherche la façon la plus horrible d'en finir avec vous.

— Bien, bien. Amène-la moi qu'on tire ça au clair.

Vous partez donc vers les appartements de Lempi. C'est une de ses servantes qui vous reçoit. Elle vous accompagne jusqu'à un autre salon tout aussi cossu que celui que vous aviez vu, mais dans des teintes citron et vert lime. Vous êtes persuadé de finir aveugle si

vous restez trop longtemps ici. Lempi arrive vêtue d'une robe mousseline vert-pastel si fine qu'elle laisse transparaître sa peau artificielle et ses formes généreuses.

— Tiens, revoilà ma momie préférée. Mais dites-moi, vous avez perdu vos bandages ?

Elle part dans un rire poussif. Vous ignorez sa remarque :

— Je suis ici en tant que majordome du Nécro-Empereur. Mon maître souhaite s'entretenir avec vous.

Lempi vous regarde droit dans les yeux. Vous déglutissez nerveusement.

— C'est pas possible ! peste-t-elle. Vous lui avez tout dit ! Vous êtes malade ou quoi ?

— Je n'ai plus aucun pouvoir, je suis mortel, je n'ai plus rien à perdre. J'ai beaucoup réfléchi, je pense que la meilleure chose est de rencontrer l'empereur. De toute façon, vous ne risquez rien. Vous êtes immunisée contre sa nécromancie qui est la seule chose qui le maintient au pouvoir. Et les derniers événements ont conforté la populace dans l'idée qu'il est l'équivalent d'un dieu.

Lempi baisse les épaules de dépit.

— Vous ne savez rien de l'univers. Bon, allons voir ce que ce tyran a en tête.

Vous levez un sourcil à cette remarque.

— Façon de parler, idiot ! Je ne sais pas lire dans les cerveaux morts. Attendez-moi dehors, que je prenne un châte.

Après une bonne demi-heure, Lempi sort avec trois suivantes.

— Il ne vous a rien dit concernant mes suivantes.

Ce n'est pas une question. Vous l'accompagnez jusqu'à la salle du trône. Vous frappez la grande porte qui s'ouvre aussitôt. Lempi et ses suivantes vous suivent.

— Empereur Kermadek, quelle joie de vous avoir toujours parmi nous, balance Lempi avec une voix de crécelle.

Votre père la fusille du regard. Vous sentez qu'il lance un sort mineur sur Lempi. La moue et ses doigts qui tapotent le dossier du trône démontrent une certaine contrariété.

— Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Je vous somme de quitter mon empire et de ne plus y revenir. Vous avez la journée pour déguerpir dans un seul de vos vaisseaux. Le reste de votre flotte commerciale et vos affaires me reviennent de droit. Je suppose que vous n'avez aucune utilité de tout cela chez vous. J'ai cru comprendre que vous étiez d'une constitution plutôt simple.

Lempi vous jette un regard noir de reproches.

— Vous ne devriez pas vous isoler comme ça. Interagir avec les autres formes de vie peut vous apprendre beaucoup.

— Je n'ai que faire de vos réflexions philosophiques abstraites. La seule chose qui pourrait m'intéresser chez vous, ce sont vos cadavres. Mais votre immunité vous rend impropre à l'utilisation. Maintenant, partez tous ! Demain, le moindre vers que je rencontrerai se fera exterminer par la force. Fils !

— Oui, père.

— Tues-en une tout de suite pour l'exemple.

Vous saisissez la suivante la plus proche de vous et lui enfournez les doigts dans les yeux.

— Non ! hurle Lempi.

Un formidable mal de crâne vous paralyse. Vous avez juste le temps d'entendre votre père appeler la garde avant de vous évanouir...

À votre réveil, vous constatez les dégâts. Votre père est toujours là, sur son trône. Mais son visage est ravagé et un de ses bras fait un angle étrange au niveau du coude. Autour de vous, les cadavres dépecés de Lempi et de ses servantes gisent au milieu d'une cinquantaine de dragons-squelettes complètement démantelés.

— Il m'a fallu presque toute ma garde d'élite pour arriver à exterminer quatre de ces saloperies. Elles possèdent aussi des dons de télékinésie très puissants. Il va falloir nous prémunir de cette race. Tu as bien fait de me prévenir, nous devons trouver un moyen d'éliminer cette vermine le plus efficacement possible. Tu me serviras mieux en les étudiant et en dirigeant une section spéciale de recherche. À partir de maintenant, ta mission est de trouver ce moyen de détruire cette race. Va, Fils, notre survie en dépend.

Vous êtes toujours au service de votre père, mais avec une mission plus intéressante. Et qui sait, peut-être qu'avec ces moyens presque illimités, pourrez-vous trouver un moyen de reprendre ce trône qui vous a échappé de peu...

50

Avec ces intenses découvertes, vous ne voyez pas la nuit passer, du moins ce qui aurait dû être une nuit pour un être vivant. L'avantage d'être mort-vivant est qu'on est opérationnel en continu : pas de sommeil, pas de maladie, pas de repos, pas de repas, pas de sexe...

C'est donc votre IA qui vous signale que votre attention est requise pour la cérémonie qui va débiter dans dix minutes ! Au dehors, une quantité astronomique de vaisseaux spatiaux est arrivée lors des dernières heures. Quelques-uns de vos frères et sœurs seront aussi présents. Vous ne savez pas s'il s'agit d'une bonne chose ou pas.

Vous refoulez la suggestion de votre IA concernant votre accoutrement. Cette cérémonie sera vite expédiée et vous n'avez aucun goût pour les démonstrations exubérantes. Malheureusement pour vous, le sol et le plafond affichent aussitôt une immense cathédrale gothique, tandis que sur les murs affichent une mosaïque de visages, tous ceux qui veulent assister à ce moment historique. Ils se comptent par milliards de milliards. Tant d'yeux braqués sur vous vous mettent mal à l'aise.

La projection holographique de votre père apparaît devant vous, démesurée, immense. C'est un humain vieux de milliers d'années, à la bouche sans dents et aux orbites vides, dont la peau grise et ridée est recouverte d'une longue toge noire. Il tend un doigt osseux trop long en direction du trône, vers vous :

— Moi, Triggvy Kermadek, Nécro-Empereur de la race humaine de Terra, je déclare par ce testament virtuel que ma progéniture assise sur ce trône me succède à tout jamais. Et qu'elle punisse ceux qui m'ont fait disparaître.

Vous daignez vous lever pour en finir avec cette mascarade :

— Moi, Īadleigh Kermadek-Fairbain, je jure tout faire pour punir les assassins de mes parents et de gouverner cette galaxie jusqu'à la fin des temps.

Vous imaginez sans peine les vivats et les applaudissements muets qui doivent se manifester à travers tout l'empire pendant que l'hologramme de votre père revient à une taille normale. L'être vapoureux s'approche lentement de vous, monte les marches du Trône d'Os, puis s'arrête devant la bulle de protection magique.

Soudain, sa main fond sur vous. Elle se matérialise juste après avoir traversé le champ !

*Si à un moment, une personne vous a appelé "Fils" et que vous décidez de suivre ses instructions, faites-le immédiatement au **20** ; si vous préférez retourner votre veste, faites-le de suite au **32**.*

*Si Lempi vous accompagne, allez au **14** sans plus attendre ; si c'est Bhuidêth qui est à vos côtés, foncez au **18**.*

*Si Timayav est présent, vous pouvez l'utiliser comme il vous l'avait proposé au **38**.*

*Si vous décidez autrement ou si aucune de ces personnes n'est présente, la suite des événements se passe au **7**.*

4° Couv

Triggvy Kermadek, la plus ancienne et la plus vile des liches est définitivement morte, désintégrée par l'explosion d'une bombe à trou noir lors de la conquête du système de Castor. À des dizaines de milliers d'années-lumière de là, sa squelettique Épouse Cilba Fairbain, Impératrice plurimillénaire de la galaxie, s'écroule instantanément en un gros tas de poussière grisâtre.

Se doutant que son règne ne serait pas éternel, le Nécro-Empereur avait pris soin de momifier son premier-né en cas de disparition imprévue. Son sang, même totalement desséché, se devait de continuer de régner sur les millions d'étoiles qu'il avait conquises. À des kilomètres sous le Trône d'Os, la momie İadleigh Kermadek-Fairbain sort de sa léthargie.

Des milliers de rejetons que le couple impérial pondit par nécromancie ou manipulations génétiques, **VOUS** êtes le seul qui soit présent à cet instant précis dans le Palais d'Os, le seul qui puisse hériter du Trône d'Os, le seul qui soit sorti d'une Cilba presque vivante sous le soleil moribond de la Terra originelle, juste avant l'ultime exil de la race humaine — qui n'avait d'ailleurs plus d'humaine que le nom.

Vous allez devoir vous frayer un chemin parmi les hautes personnalités de la cour prêtes à tout pour s'emparer de ce Nécro-Empire qui vous revient de droit. Il vous faudra choisir vos alliés avec soin ; car en ces temps avancés, même l'immortalité n'est plus un gage de sécurité.